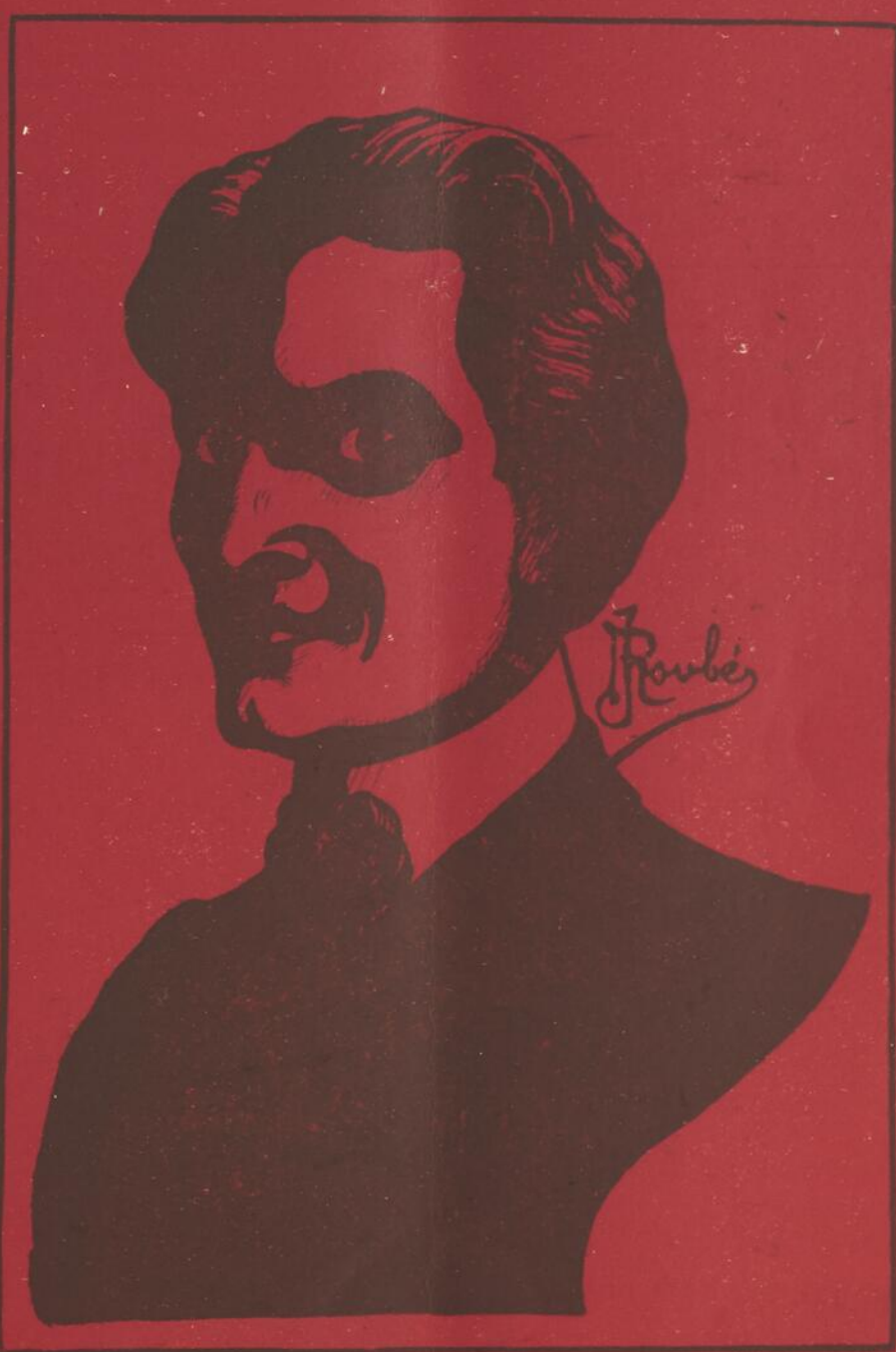


LA MAISON

MODERNE

Magazine de Famille

PRIX : 2 CENTS



ROMUALD JOUBÉ du "Français"

P. D. Dodds & Co.

MANUFACTURIERS DE

Peintures Préparées

Blanches et de toutes couleurs.

Vernis pour Carrosses et Meubles

HUILE DE LIN

Verres à vitres de toutes sortes. Matériel
d'artiste.

188 et 190 MCGILL

NOUS CONFECTIONNONS
LES COSTUMES DE LA . .

Y. M. C. A.

Merceries, Chemises, Collets, Cravates,
Bretelles, Sous-Vêtements, Bijouteries, Sacs
de Voyage et Sacoques, Chapeaux, Casques,
Imperméables, etc, etc.

Apportez cette annonce.

DEMERS & FILS

1836 RUE NOTRE-DAME

Vis-à-vis le bureau des Timbres de Commerce
PRES RUE MCGILL.

AVIS IMPORTANT

Aux Collectionneurs de Timbres Verts



Conservez vos livrets de timbres,
ne les échangez que chez nous.



Nous sommes à établir un système qui donnera à nos clients un
avantage considérable.

Conservez vos Livrets. — Les timbres verts valent de l'or
plus que jamais. Ce que nous avons donné jusqu'à présent sera sur-
passé par notre nouveau système.

**Gardez soigneusement vos Timbres ils vous
causeront bientôt d'agréables surprises.**

The Traders Advertising Co.,

Bureau : 259 Rue Notre-Dame

Ancien Numéro : 1835 Rue Notre-Dame.

Succursale Ouest :

Adam Lamy,

3551-3561 Notre-Dame.

Succursale Est :

Arsene Lamy

Coin St-Denis et Duluth.

LA MAISON MODERNE

MAGAZINE DE FAMILLE

Abonnement: \$1.00 par an.

107 St-Jacques, Chambre 23.

2 cts le numéro

HARRISON A. DEMERS,
EDITEUR-PROPRIETAIRE.

A. BEAU GRAND-CHAMPAGNE,
DIRECTEUR.

CHS-EMMANUEL DEMERS,
COMPTABLE.

NOTES DE LA DIRECTION

Nous accepterons avec plaisir les contributions littéraires que l'on voudra nous faire parvenir. Avis d'insertion sera donné aux auteurs dont les manuscrits auront été acceptés.

:o:

GRATIS Billets de Théâtre

LISEZ AVEC SOIN

Nous avons marqué 25 copies de ce magazine, dont une annonce dans chaque renferme en petit caractère le bon suivant:

BON POUR BILLETS DE THEATRE

Il se peut que le numéro que vous tenez en ce moment soit un des 25; lisez avec soin chaque annonce, afin de trouver le bon, découpez l'annonce qui le contient, adressez-nous-là par malle ou présentez-vous entre midi et 2 hrs p.m. à nos bureaux, 107 Saint-Jacques, chambre 23, et nous vous remettrons le billet.

Procurez-vous de bonne heure un numéro de LA MAISON MODERNE. Si vous n'avez pas la chance de gagner cette semaine, peut-être aurez-vous la chance de gagner la semaine prochaine.

SOYONS CATHOLIQUES!

Où est la cause commune à peu près universelle de l'insuffisance de l'esprit chrétien de nos jours?...

Elle est dans une disposition d'esprit que nous avons entendu des milliers de fois exprimer en ces termes: Nous sommes dans des temps où il faut savoir se faire accepter.

De là notre attitude habituelle; de là les méthodes préférées pour la lutte, je veux dire pour les essais de résistance et les tentatives de libération.

Attitude timide et embarrassée; attitude de l'homme qui bat en retraite, qui ne voit derrière lui, ni défense naturelle ni place forte, et qui ne peut s'empêcher de se demander à tout instant jusqu'où il lui faudra reculer...

Etre de son temps, se faire accepter de ses concitoyens; — formules si séduisantes que l'homme du monde aussi bien que le vulgaire les adoptent sans même se demander ce qu'elles recouvrent en réalité. Mais voulez-vous bien que nous soulevions cette pierre?...

D'une façon générale, se faire accepter par les autres hommes, qu'est-ce que cela suppose?

Cela suppose d'abord qu'on ne choque en rien leurs idées, leurs goûts, qu'on ne heurte point leurs habitudes. On devra ensuite contracter quelques-unes de ces habitudes, celles avec lesquelles ils ont fini par s'identifier; on devra partager leurs goûts, emprunter leur langage; et, par ce fait qu'on parle comme eux, on arrivera facilement à penser comme ils pensent.

Alors on sera accepté tout en étant tenu, en qualité d'étranger, à une certaine distance...

Celui qui consent par le silence à une diminution de son rôle, à un rétrécissement de ses

BILLETS DE THEATRE GRATIS

droits, celui-là se diminue nécessairement lui-même; car notre place, notre action, notre droit, c'est une extension de notre personne...

(Mgr ISOARD, évêque d'Annecy.)

—:O:—

LA PHOTOGRAPHIE

Éclairage des sujets à photographier

(Suite)

Les différentes valeurs lumineuses des teintes ne viennent pas ordinairement en photographie. Pour les obtenir, on a inventé des plaques, dites *orthochromatiques*, qui donnent de bons résultats à la condition d'opérer avec différents verres colorés formant écran devant l'objectif.

"Ainsi, pour obtenir une épreuve donnant l'aspect réel des tonalités vues, il est indispensable de placer devant l'objectif un écran jaune ou vert lequel a pour effet d'éteindre les radiations ultra-violettes de l'atmosphère, qui sont les plus actives et de ne laisser agir que les radiations bleues, vertes, jaunes et rouges sur le gélatino-bromure.

"Les amateurs ne peuvent se douter de l'intérêt qu'il y a à employer un écran coloré jaune à peine teinté pour les photographies ordinaires. A la mer, à la campagne, par les belles journées d'été où les radiations violettes sont très intenses, placez sur votre appareil un écran jaune de ton, dit "demi-fois la pose" et faites les instantanés sans modification, vous aurez des épreuves bien plus belles vos ciels auront leur vraie valeur, les fonds également, et rien de ce qui se détache sur le bleu du ciel ne sera, comme on dit mangé par le halo.

"Pour les séries de verres de couleurs, voici quelques renseignements utiles:

"L'écran jaune éteint le violet, le bleu et le vert d'autant plus sûrement qu'il est plus coloré.

"L'écran rouge éosine sert d'écran continuateur et éteint toutes les radiations, sauf celle du rouge et du rouge orangé.

"L'écran orangé sert à compléter l'action du rouge franc et orangé et du jaune, à l'exclusion des autres radiations.

"L'écran vert sert au tirage des couleurs et a pour but de modérer et même d'empêcher la venue des rouges; il améliore les dessous de bois et les masses de verdure.

"Le fumé pour les lointains.

"Le bleu naphthol sensibilisateur pour le rouge (tableaux).

"Le violet méthyle pour les orangés, les jaunes, les verts.

"Le rose pour reproduction de tableaux, etc..."

L'emploi des écrans orthochromatiques est indispensable pour la photographie des images colorées.

A suivre

—:O:—

L'ENFANT

(Suite)

Longtemps ils s'interrogent discutent avec eux-mêmes, avancent un pas, reculent d'un autre. Puis enfin, quand l'heure d'aboutir sonne, ils sautent au hasard d'un côté quelconque, et souvent ils ont opté maladroitement pour la mauvaise solution. C'est ainsi que se sont faites bien des sottises.

On rencontre dans le monde des gens tatillons, méticuleux, qui voient tout à travers un microscope, qui s'arrêtent aux détails, et qui, placés au pied du mont Blanc, ne s'intéressent qu'à une petite plante découverte dans l'infirmité d'un rocher.

Dès le jeune âge, cette disposition spéciale de l'esprit se dénote. Certains enfants, au lieu d'aller droit au but tergiversent, s'arrêtent à chaque tournant du chemin et masquent ainsi leur naturel d'hésitation.

Au contraire, les instables veulent tout successivement et ne s'attachent à rien. Ils désirent ce qu'ils n'ont pas et se dégoûtent de ce qu'ils possèdent. Leur esprit tourne à tous les vents, et, arrivés à l'adolescence, ils deviennent des fantaisistes mal équilibrés.

Lorsqu'un enfant est mélancolique, il y a lieu pour la mère de s'en préoccuper beaucoup. Cette tendance ne tarde pas à s'accroître; les teintes grises de la pensée deviennent noires, la tristesse suit une marche progressive, plus ou moins rapide, mais toujours s'aggravant. Le caractère s'aigrit sous la poussée de ces impressions sombres; et le résultat est un état d'hypocondrie pouvant même dégénérer plus loin encore.

D'une façon générale, l'éducation des enfants doués de beaucoup de sensibilité se présente dans des conditions favorables. La mère peut à sa guise faire vibrer un jeune cœur sentimental, qui est accompagné le plus souvent d'une intelligence fine, simple pénétrante.

Seulement, car chaque chose a sa contrepartie, comme toute médaille a son revers, une grande sensibilité peut être un obstacle à bien faire si elle n'a pas la raison pour frin, pour soutien, pour guide.

L'être sensible voit ses forces centuplées, soit en bien soit en mal; il a en lui un ressort qu'il faut maîtriser.

Tout enfant, à l'âme chaude et vibrante, est plus perfectible qu'un autre. Il porte en lui l'instrument permettant d'exercer de l'empire sur son caractère.

Avec les émotionnels, qui rappellent la sensitive et se contractent comme cela, il faut s'efforcer de rassurer leur timidité. Inquiets de tout, ayant comme note dominante de s'effacer si l'on élève la voix, ils ne peuvent être améliorés que par la douceur. C'est d'une main légère qu'on s'occupera de leur éducation. Toute brusquerie les ferait se replier et se renfermer en eux-mêmes, sans qu'on puisse ensuite conquérir leur confiance et obtenir leur abandon.

Si l'on étudie les actifs-émotionnels on ne tarde pas à constater combien les exercices, qui fortifient le corps, ont une action heureuse sur l'esprit.

A mesure que la vigueur croît, l'énergie morale augmente; et, avec elle il devient plus facile de régler la sensibilité de l'enfant, dont l'humeur se montre plus uniforme.

DICTIONNAIRE DU SAVOIR-VIVRE

(Suite)

BOURRICHE.—Lorsqu'on est chasseur, il faut s'arranger de façon à envoyer des *bourriches* de gibier chez ses amis, surtout quand on est célibataire ce qui est une manière de rendre les politesses reçues dans les maisons où l'on a diné.

Si l'on ne veut ou si l'on ne peut pas le faire, on doit s'abstenir alors de parler chasse, toute conversation de ce genre impliquant un envoi futur de gibier.

Le propriétaire d'une chasse fait acte de bon goût, le lendemain d'une partie chez lui, en faisant porter une *bourriche* chez chacun de ses commensaux de la veille sans se préoccuper des pièces tuées par les uns et les autres.

Si la *bourriche* est expédiée par le chemin de fer c'est naturellement port payé franco à domicile.

BRAS.—Dans le monde, l'usage moderne veut que l'on offre le *bras* droit à une dame pour passer du salon dans la salle à manger. Cette règle, adoptée jadis par les seuls militaires, à cause de leur épée, s'est généralisée.

BREVET.—Depuis que beaucoup de jeunes filles passent des examens, à la fin de leur éducation, le nombre de celles qui possèdent le *brevet* supérieur est assez grand; mais ce n'est pas une raison pour qu'elles se targuent de leur science et disent, à tout propos, qu'elles ont un *brevet*.

En pareil cas, le silence est d'or; et il est peu séant de demander à une autre jeune fille si elle a son *brevet* supérieur, afin de l'écraser du haut de sa supériorité scientifique.

POUR UN PEU D'OR

Comme ils les aimaient leurs filles!... oh, combien!

Sans partialité pour l'une, au détriment de l'autre, ils comptaient déjà leurs dots semblables de quatre-vingt mille francs, prêtes à sonner dans la main des plus intelligents, des plus beaux, des plus actifs... Que dire encore en énumérant des superlatifs qu'ils voulaient ajouter aux dons innés ou acquis de leurs futurs gendres.

Juliette et Cécile méritaient d'incomparables maris.

L'aînée des sœurs avait vingt ans et l'autre dix-neuf.

Une marraine imposa, à la première née le nom de Juliette et ce nom par un privilège fatidique apporta son influence romanesque à l'enfant.

Son regard passionné figurait celui que l'on prête à l'amoureuse de Roméo.

—Fasse le ciel que le Montagut de son choix soit digne d'elle, soupira le père car elle l'aimera follement. Sa petite bouche serrée exprime une passion exclusive jusqu'à l'oubli de toute autre tendresse de son passé..

—Pauvres de nous!... disait en son cœur la mère, l'inconnu qui nous la prendra l'aura tout entière; nous serons oubliés.

Cécile est toute bonne. Ses traits moins affinés et partant moins secs, ses yeux bruns pour contenir ses affections premières avec celles de l'époux et des enfants de l'avenir.

M. et Mme Perlot sont d'heureuses gens,

[Suite à la page 342]

Dans Nos Theatres

THEATRE FRANÇAIS

Un drame à grand spectacle, "Les Pauvres de Paris," tient l'affiche pour cette semaine, nouvelle production si l'on tient compte que cette magnifique pièce a déjà remporté devra se changer en un véritable triomphe dans sa nouvelle production si l'on tient compte que jamais elle n'aura bénéficié d'une aussi forte distribution, de décors aussi somptueux et d'une scène aussi vaste permettant aux plus



ORPHA ALBA, du "Français."

grands tableaux de se développer à leur aise.

La donnée principale est la lutte entre un banquier qui a volé à une veuve et à des orphelins la forte somme, que le père avait déposée pour assurer leur tranquillité, et un artiste un peu bohème qui finit par triompher et rend le bonheur à la famille éprouvée. Mais avant d'arriver à ce résultat par quelle suite de péripéties de toutes sortes le héros de la pièce ne passent-ils pas?

Les tableaux sont splendides. Notons spécialement la scène de l'incendie qui est représenté avec un luxe de détails comme jamais on n'en a vus à Montréal et que l'on ne peut donner que sur la vaste scène du Théâtre Français, l'effet est terrible, grandiose et saisissant.

Dans la scène des pauvres, une des attractions c'est les chanteuses des rues, Mesdames

Samson et Armell avec M. Mallet; des fantaisies par Geo. et Mac Spirite.

La distribution comprend: Cazeneuve—Planterose; Petit-Jean—Valbrun; Joubé—Bernier, fils; Dane—Bigot, fils; Gauthier—Bernier; Nymy, Devilliers, Arosmi, etc. Mme Myriell dans Antoinette, Mesdames Demanthe, Marshall, Paule Raymond

La semaine prochaine, on annonce le beau drame à grand spectacle "Napoléon."

M. ROMUALD JOUBE

Celui-là est bien connu. C'est un artiste au tempérament de feu qui enlève tous ses rôles à l'emporte pièce, et le public de même.

Il a remporté de grands succès dans les principales villes de France, et il est en train de se tailler une jolie réputation à Montréal. Son répertoire est immense et varié, et il nous est impossible d'énumérer toutes ses créations dans un aussi court espace.

M. Joubé a aussi le talent de la caricature. Mais chut!

MME ORPHA ALBA

Elle obtient un gros succès cette semaine au Théâtre Français. Ce n'est certes pas le premier, et cette chanteuse, à la voix riche, chaude et sonore, mérite à bon droit les bravos qu'on ne lui ménage pas. Souhaitons qu'elle revienne souvent nous charmer sur notre plus grande scène nationale.

AU MAJESTY

"L'Enfant Prodigue" est une représentation extraordinaire, et dont l'organisation est pour ainsi dire fantastique.

La mise en scène a coûté près de \$35,000, et il ne faut pas moins de quatre chars à bagage pour transporter les costumes et autres effets d'un endroit à l'autre.

On sait que le grand artiste Edward Morgan a gagné sa réputation quand il a créé John Storm dans "The Christian." Mais sait-on qu'il se surpasse dans le rôle de Magnus, le premier personnage de "L'Enfant Prodigue."

Cette pièce magnifique est à l'affiche pour la semaine du 30 octobre.

THEATRE DES NOUVEAUTES

Le succès toujours grandissant qu'obtient le Théâtre des Nouveautés, grâce à son impeccable administration, à son merveilleux répertoire et à sa troupe hors pair, est de nature à réjouir les amateurs de choses artistiques. Il fait bon d'entendre ces chefs-d'œuvre de la littérature dramatique française interprétés dans toute leur intégrité par ces artistes dont le talent s'affirme et s'impose davantage à chaque nouvelle création. Le Théâtre des Nouveautés fait œuvre de haute éducation sociale, artistique et morale, et nous ne saurions trop féliciter les directeurs du résultat obtenu après un travail opiniâtre et des sacrifices sans nombre.

"La Vie de Bohème", ce bipou littéraire, a été interprété avec un art, un brio et un sentiment exquis par tous les artistes à qui doivent aller les chaleureuses félicitations. Mlle Hélène Gondy, entr'autres, s'est montrée grande artiste dans la plus large acception du mot, et les ovations qui ont accueillies la charmante actrice n'étaient que l'expression de la plus stricte vérité.

La semaine du 23 verra à l'affiche le chef-d'œuvre de Jules Claretie: "Le Prince Zilah," une pièce dont le succès à Paris a été énorme et a fortement contribué à faire nommer l'auteur à la position qu'il occupe actuellement, celle d'administrateur général de la Comédie-française de Paris.

Cette œuvre, forte, puissante et vraie, aura un succès pour le moins égal à celui de "Fernande" et de "La Vie de Bohème". Nous aurons le plaisir de revoir après une semaine d'absence, Mlle Camille Ducange dans le rôle de "Marsa" créé par Jané Hading. Mlle Ducange aura là l'occasion de déployer les ressources inépuisables de son beau et grand talent si plein de vérité, d'émotion et de cœur. M. Lefrançais se fera également applaudir dans cette pièce dont il dirige la mise en scène avec sa sienne profonde et intelligente des choses théâtrales.

La distribution comprend également les noms de tous ces artistes aimés du public qui ont fait cette année du Théâtre des Nouveautés la Comédie-française de l'Amérique.

A L'ACADEMIE

Les costumes ne constituent pas la moindre partie dans les représentations théâtrales de notre temps. Et toujours ils vont se perfectionnant en beauté et en richesse.

Ainsi, l'on pourra voir à l'Académie, la semaine prochaine Mademoiselle Henrietta Lee, revêtue des plus magnifiques costumes que l'on puisse imaginer. Elle paraîtra dans la célèbre comédie musicale "Me, Him and I", qui prête au déploiement de tout ce luxe raffiné.

Inutile de dire que les femmes prendront plaisir à examiner en détail tous ces vêtements qui sortent de la main des tailleurs les plus renommés et les plus originaux. Quant aux hommes qui s'occupent moins de ces détails, ils ne resteront pas insensibles à la grâce de l'artiste qui joue son rôle d'une manière sensationnelle.

Il y aura matinées mercredi, jeudi et samedi.

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

Les deux représentations de "L'Enfant du Régiment", qui ont eu lieu, lundi, au Théâtre National Français, ont été un grand succès, et pour la direction et pour les interprètes de ce beau drame. Les rôles ont été rendus avec un entrain, une conviction digne de tous les éloges.

La pièce est superbe. Les costumes, les décors sont d'une rigoureuse exactitude historique.

Quant aux artistes, encouragés par l'affluence et l'enthousiasme des spectateurs ils atteignent vite le degré de chaleur nécessaire pour donner la vie et le mouvement à la pièce déjà très belle en elle-même.

On a applaudi ferme aux situations dramatiques de la pièce et bien des mouchoirs se sont portés aux paupières.

Artiste d'excellente école, M. Lombard, dont on admire toujours la diction, le geste sobre et juste, l'élégance impeccable, a été très sympathique dans le rôle du comte Maurice de Saxe.

Mlle Vasse a fait un Julien charmant, enjôleur, débordant de jeunesse et pétillant d'esprit. Elle a remporté un très grand succès.

Mlle Vhéry a eu des élans réellement pathétiques dans le rôle de Juliette. M. Péron—un débutant au Théâtre National Français—a mis beaucoup de chaleur et de vérité dans le rôle de Pierre Durand, et Filion, l'artiste consciencieux qui met le même soin méticuleux dans l'interprétation de tous ses rôles, a fait de Jean Durand on ne peut plus amusant. MM. Palmieri, Hauterive, Mmes Beaufort et Sureau, méritent aussi des félicitations. N'oublions

pas Gosselin, Soulier, Leurs et St-Georges, qui complètent une distribution heureuse.

Jeudi, grande représentation de gala. Allez

entendre Fertinel et Neuillet, dans leurs duos "Les deux Cochers" et "Les Virtuoses du Pavé."



SULLIVAN, WATSON AND WHITELAW, du "National."

La semaine du 23 octobre, reprise sensationnelle du grand drame émouvant, "Les Orphe-

lins du Pont Notre-Dame", qui a été joué l'an dernier avec un succès retentissant.

:o:

PONR UN PEU D'OR.—*Suite*

disait-on des parents de fillettes. Après la semaine laborieuse et productive de l'éditeur libraire, ils rayonnent ensemble au soleil du dimanche, de l'éblouissante beauté de leurs enfants.

Juliette et Cécile, sans qu'il fût besoin de leur enseigner la scène et la coquetterie, roulaient naturellement leurs beaux yeux, abaissaient à propos de longs cils quand il fallait voiler une pensée, souriaient en découvrant les perles de leur denture, marchaient dans le

rythme chanté par la joie de la jeunesse et l'orgueil de la vie.

—Nous voulons des maris, dit à son cercle intime Mme Perlot en confiant à tous la jolie paire des chiffres ronds de leur dots.

—Cherchez-nous l'oiseau bleu des contes de fées, elles le méritent, ajoutait le père enthousiaste de la gentillesse de ses filles.

La mère, plus pensante, priait qu'il se trouvât sur son chemin de braves garçons semblables à son mari; elle était heureuse et sans ambition.

En conférence intime une amie, Mme d'E..., parla d'un officier de marine pour Juliette.

—Je suis prête, ajouta Mme Perlot à m'immoler en essuyant les larmes que feront verser les absences, la crainte des gros temps et l'angoisse des tempêtes.

Le Roméo de Juliette était beau, décoratif, intelligent.

Deux ou trois autres prétendants arrivés à la onzième heure, loin de lui nuire par la comparaison, le firent valoir.

Juliette conquise, dès ces préliminaires et à l'heure de la vie où chante l'alouette, aimait passionnément lors que son mariage fut communiqué.

Tout parut beau à souhait de ce qui venait de Roméo et de sa famille. La corbeille sembla d'un choix exquis et les cadeaux charmants.

Cependant les mères ont toujours une objection à ajouter aux vérités tangibles; celle de Juliette observa une animation outrée, chez Montagut, à discuter des clauses du contrat. Ce garçon, à l'opposé de la généralité des marins, aimait l'argent.

—Je puis, avait dit M. Perlot, employer la dot de ma fille en mon commerce d'édition, elle lui rapporterait ainsi, six pour cent.

—J'accepte! clama Roméo édifié sur la solidité de la maison.

—Mais, je me réserve de vous verser la somme intégrale de la dot, quand je le voudrai, en cessant mon négoce ou pour toute autre raison sérieuse: il faut prévoir le triste inattendu.

Le fiancé exclama des souhaits bruyants en faveur de la plus rassurante santé du monde et à *mezzo voce* pour la prolongation des six pour cent.

Cyrille Kolbach, ami d'enfance et garçon d'honneur du Montagut, offrit tout naturellement son bras à Mlle Cécile, sœur cadet de la mariée, et, dans l'atmosphère d'encens de fleurs, d'émotion de la cérémonie, s'en éprit éperdument.

Que n'était-il le fiancé de celle dont la petite main, étroitement gantée, s'appuyait sur son bras!

Mais lui donnerait-on cette charmante fille?

La crainte, un trouble extrême, celui d'un cœur sérieusement conquis, le poussaient à en désespérer. Sa fortune était moindre que celle de Roméo, son emploi au ministère très chichement payé... il se croyait laid, quand il se comparait au brillant officier de marine.

Au cours de cette journée excellente, sans

cesse auprès de l'objet charmeur, transfiguré par ce que l'on est convenu d'appeler le coup de foudre, Cyrille avoua son amour à la rougissante Cécile.

Elle écouta son ode, sans se fâcher d'une tendresse éclore en quelques heures, tant elle la sentait sincère et vive.

—Mon père et ma mère disposent seuls de moi, répondit-elle... mon cœur est libre, cependant.

Tout autre aurait conclu sur ces mots de son bonheur, mais Cyrille tremblait encore, tant était grande sa modestie en un temps où l'on n'en a plus.

Le lendemain—trop tôt pour rester correct—il voulut parler à Montagut et le charger d'être son interprète auprès des Perlot; pourtant, cette heure voyait les nouveaux époux passer la frontière belge.

Oh! colossal égoïsme des heureux; ils ne pensaient point à Cyrille.

Un retour au sens commun poussa le jeune homme chez Mme d'E..., la diplomate experte qui avait conduit à bien le mariage de Roméo. Il eut l'heure de l'intéresser à sa cause, de la gagner aux intérêts d'un amour si récent, si naïf. Il lui sembla plus droit, plus dépouillé de toute arrière-pensée de lucre que l'époux de la veille, elle osa lui promettre le... succès.

—Cécile, dans sa grâce enjouée, dit-elle, est très sérieuse, vous avez choisi la meilleure part...

Trop enthousiaste pour la contredire, il fit de cet avis.

Mme d'E..., très fine Parisienne, se rendit en un délai qui ne froissait point les convenances, dans la famille Perlot. Elle commençait une spirituelle entrée en matière qui l'aurait conduite assez loin si elle ne s'était rendue compte d'un fait important, Cécile avait déjà parlé. Meilleurs avocats qu'elle-même ne pouvait l'être, l'éditeur et sa femme montrèrent la sympathie qu'ils éprouvaient pour M Kolbach.

A la bonne franquette, selon l'expression bourgeoise de jadis, le soupirant fut admis à faire sa cour.

Toutes les références chantèrent juste sur le thème d'éloges de Cyrille. Montagut n'ayant pas à jalouser moins riche que lui fut vrai en son appréciation.

—Il n'est point fortuné, gémit l'éditeur, mais il n'est point retors. Sans insinuations perfides, il accepte mes lois et se cantonne dans notre volonté. Il se soumet à tout, et Cécile, aussi raisonnable que lui, saura rester

heureuse, ne rêvant pas l'impossible, près de cet honnête homme. Je leur en tiendrai compte!

Trois ans plus tard, le ménage Kolbach ne démentait point la prédiction paternelle. Ils possédaient le parfait bonheur entre deux berceaux, se trouvant assez riches, comblés qu'ils étaient par les attentions de toute la famille.

On passait à Juliette ses jérémiades passionnées en l'absence de Roméo, on partageait l'épreuve de leur séparation en cherchant à lui faire comprendre que le lieutenant devenu capitaine devait payer la peine des honneurs et acheter son avancement... Elle n'entendait point raison sur ce chapitre et infligeait à tous des crises de nerfs, des caprices extravagants.

Deux campagnes en l'Océan Indien de huit mois chacune poussèrent à l'excès le désespoir passionné de Juliette en compromettant gravement sa santé.

Autre guitare : Montugut commençait à trouver le ménage pauvre trop choyé et gâté par tous. Les Perlot, d'après lui, auraient dû compenser le chagrin ressenti par Juliette privée d'enfants, en lui donnant le luxe que Cécile ne souhaitait pas, du reste, n'allant jamais dans le monde afin de ne pas quitter ses babys. Un personnalisme aveugle rapportant tout à soi, lui refusait de voir, avec la famille, le dévouement de Cécile.

— Vos longues absences, dit M. Perlot à son gendre compromettent gravement la santé de Juliette, ne pourrait-on pas demander pour vous un poste d'inscription qui vous occupât en terre ferme?

— J'y songeais, mais il faut des protections pour obtenir une situation bien brigüée. Cependant mes services m'y créent des droits.

— Un de nos amis est en posture de nous aider.

L'activité, le sens pratique et l'estime inspirée par l'éditeur firent réussir ses démarches. A son beau-père, Montugut dut son succès et entra en fonctions d'une charge qui lui rapportait vingt mille francs.

— Ça, mon ami, vous êtes en pleine aisance, observa M. Perlot : pour moi, je deviens vieux, je désire liquider peu à peu mon commerce et prendre du repos... Je vais donc vous rendre la dot de votre femme et vous la laisser gérer seul, vous en avez le temps.

L'âpre Montugut sentit s'éveiller sa jalousie ombrageuse.

— Mettez-vous Kolbach dans la même situation? demanda-t-il brièvement.

— Kolbach ne jouit pas d'une place de vingt

mille francs, répondit froidement l'éditeur, outré par cette exigence. Je garde là-dessus l'indépendance de mes résolutions.

Les quatre-vingt mille francs furent dès le lendemain, remis à l'officier de marine.

Là-dessus, grande ire chez les Montgut; ire traduite par une froideur armée, tournant à l'impertinence chez la jeune femme. Un peu de partialité faisait soupçonner, non sans justesse, aux Perlot, l'influence fâcheuse de Roméo sur sa compagne trop passionnée.

A dater de ce jour, commencèrent les poignantes souffrances de la mère; sa fille ne lui rendait plus de caresses, continuant à s'exalter contre les prétendus torts, à les ressasser près de ses amies déterminées à les répéter et commenter au lieu de les apaiser chez celle qui se confiait.

For à plaindre était Juliette, partagée qu'elle se sentait par les réclames naturelles de son sang, et son adoration conjugale. Il n'était pas non plus que son organisme impressionnable ne s'ébranlât sous cette indignation hors de mesure; une maladie nerveuse, beaucoup d'anémie déterminèrent, chez elle, un état cardiaque que d'imprudents médecins déclarèrent mortel devant les époux.

M. Perlot avait vendu sa maison d'éditions à un ami, lequel continuait à faire valoir la dot de Cécile.

L'inaction, le chagrin eurent raison de la santé du père de famille et le conduisirent à la tombe; il eut pourtant une dernière satisfaction: son successeur dans son commerce d'éditeur associa à sa maison le mari de sa fille cadette.

Dès lors, l'animosité que la présence de M. Perlot atténuait et contenait encore, s'alluma davantage. Un brisement absolu sépara les siens.

Aujourd'hui, toutes relations familiales ont cessé entre les membres de la famille de Juliette et de Cécile; ceux qu'une profonde tendresse avait voulu unir à jamais dans un même rayonnement se considèrent en ennemis. La rivalité, la convoitise d'un peu d'or sont la cause de ce désastre moral.

FRANCSÉJOUR.

—:o:—

Un orateur débute dans un cercle de Marseille, devant un auditoire féminin.

Après avoir touché, craché, sucré son eau, il dit, d'une voix forte et distincte:

“ Me voilà donc devant ces vieilles Bouches-du-Rhône.”

Toutes ces dames font la grimace.

FEUILLETON

Les Colons du Missouri

IV

(Suite)

D'après les dépositions faites, le juge se vit obligé de renvoyer le prisonnier devant une autre cour et d'attendre la formation du grand jury.

La foule qui avait compté, avec une colère contenue, obtenir la sanction de sa conviction déjà formée, commença alors à proférer des menaces et à parler de le pendre tout de suite ou de le jeter dans le Missouri, et autres manières de faire promptement justice : aucune de ces menaces ne parut alarmer le prisonnier qui, pendant tout l'interrogatoire, avait été calme, quoique sombre, et avait seulement répondu à une question du juge qui lui avait demandé ce qu'il avait à dire pour sa défense : "qu'il n'avait pas tué Edwards et qu'il devait y avoir quelqu'un d'autre que lui dans les bois à ce moment." Le shérif, le constable et quelques autres personnes entouraient tranquillement le prisonnier, et le juge pria la foule de se disperser paisiblement, en disant que la loi était très suffisante pour décider du sort de coupables et que l'auditoire devait montrer son respect pour elle, en commençant par l'observer. La foule céda d'assez mauvais gré, après quelques conseils et des murmures.

Alors eut lieu une scène qui mit les nerfs des spectateurs à l'épreuve. Sa pauvre malheureuse fille, qui sentait qu'elle avait rendu un bien triste service à son père, attendait l'occasion de lui demander pardon avant de le laisser retourner dans la solitude de sa prison. Se jetant par terre elle posa sa tête sur ses genoux et poussa des sanglots qui déchiraient par leur violence son corps délicat.

—O, mon père! je voudrais être morte plutôt que d'avoir prononcé les paroles que j'ai dites. Si l'on te tue on me tuera aussi; car, qu'ai-je besoin de vivre, sans père, ni mère? O ciel! comme c'est horrible!!!

Le père offensé prêta une oreille indifférente à ces plaintives lamentations. Elle pouvait pleurer et se lamenter maintenant qu'elle avait fait ce qu'elle avait pu pour se priver d'un père; mais elle ne devait pas s'attendre à de la pitié de la part de celui pour lequel elle n'en avait pas eu et, à la fin, il dit: qu'il

était fatigué de ses plaintes et, en se levant, il la laissa évanouie sur le plancher.

Il aurait mieux valu pour Thomas Newcome qu'il eût montré quelque compassion pour sa fille souffrante; — l'impression qu'il avait une nature cruelle s'augmenta bien plus, pour ceux qui furent témoins de cette marque d'insensibilité que du fait prémédité d'avoir tué son ennemi.

Mais il y avait de la pitié pour elle dans d'autres cœurs, s'il n'y en avait pas dans le sien. La femme du constable était restée en arrière pour lui offrir sa sympathie et sa protection; et maintenant, en voyant l'état misérable et l'abandon de la pauvre enfant, son cœur de femme saigna pour elle.

—La pauvre et chère créature! elle ne restera pas seule, sans père, ni mère: car je serai une mère pour elle, et mon mari la protégera comme une fille.

Mme Wyman parlait avec cette inspiration éloquente que le vrai sentiment communique même au langage le plus humble: et depuis ce moment la femme de Silas Wyman prit un haut rang dans l'estime de tous ceux qui étaient présents—un rang qu'elle continua à garder par d'autres actes de bonté, car la jeune fille sans demeure et sans amis, fut placée immédiatement dans son cœur et fut conduite dans la maison, où elle fut consolée et soignée dans une longue maladie, qui la mit aux portes du tombeau.

V

UNE APPARITION

Cette même soirée quand le géomètre revenait à l'habitation très fatigué et jouissant par anticipation des joyeux moments où il se retrouverait chez lui, il rencontra l'éditeur monté sur un poney et allant tranquillement au pas à la lueur du crépuscule.

—Est-ce toi, Ed? Comment te portes-tu, maintenant?

—Cela ne te regarde pas, reprit Ed.

—Allons, voyons, cher ami, ne sois pas de mauvaise humeur pour une plaisanterie. Souviens-toi que la Bible dit: "Que le soleil ne se couche pas sur votre colère"; et nous sommes après le coucher du soleil maintenant. Donne-moi ta main droite en signe d'amitié, mon camarade, et oublions cette affaire jusqu'à ce que tu aies occasion de nous rendre la pareille.

—Bah! ne sois pas sentimental, Flag, je pense que j'ai le droit d'être de mauvaise humeur si cela me plaît; mais tu n'as pas besoin de t'en inquiéter. Quant à te rendre la pareille, tu peux être sûr que je le ferai à la première occasion, et nous aurons après, tout le temps de nous serrer la main.

—Comme tu voudras; j'espère que ce ne sera pas long, répondit Flag avec gaieté. Où as-tu eu ce poney?

—Je l'ai acheté.

—C'est un bel animal vigoureux. Combien l'as-tu payé?

—J'ai changé mon fusil contre, avec un individu de la tribu des Omahas.

—As-tu tué du gibier ce matin?

—Non. J'avais décidé d'aller voir un terrain en bas sur la Plane: et c'est là que j'ai trouvé cet animal.

—J'espère que Doc a préparé le souper dit Flag, quand ils arrivèrent en vue de l'habitation. Mais il n'y a pas de lumière et, naturellement, pas de souper, et j'ai une faim de loup affamé, ajouta-t-il.

—Flag entra dans la maison et déposa son sac, tandis qu'Ed resta dehors pour attacher son poney à un piquet.

—Je ne vois pas ce qui retient Doc et Squire si tard dehors ce soir, remarqua Flag, arrivant derrière Ed d'une manière si inattendue, qu'il lui fit faire un bond de côté, pendant qu'il enfonçait un pieu dans la terre. Je crois que je vais monter au village chercher mon souper. Qu'en dis-tu, veux-tu venir avec moi?

—Je n'ai pas faim, mais je suis fatigué et je resterai à la maison pour me mettre au lit.

—Très bien, je te souhaite une bonne nuit.

Flag s'éloigna, à demi amusé, à demi agacé par l'humeur morose de son compagnon.

Il était près de minuit lorsque Flag revint accompagné d'Allen. D'autres amis et d'autres habitants de la ville s'étaient offerts pour garder le corps du docteur Edwards. La nuit était très claire et chaude.

Tandis que les jeunes gens revenaient vers leur maison causant des événements du jour, leurs imaginations s'exaltèrent naturellement et leur permirent de se rappeler chaque circonstance de leur longue intimité avec le défunt. Ces souvenirs leur avaient ôté toute envie de dormir, et, quand ils se jetèrent sur le lit qu'ils occupaient en commun, ce ne fut pas pour fermer les yeux, mais pour détendre leurs membres et continuer leur conversation.

—Nous devrions éveiller Ed, je crois, et lui raconter l'affaire, dit Flag.

—Non, pas ce soir, répondit Squire, avec fatigue: j'ai eu assez d'émotions pour un jour, et à quoi servirait-il de déranger son sommeil, puisqu'il peut dormir?

—J'ai beaucoup entendu parler de la fille de Newcome dans le village; est-elle réellement aussi merveilleuse qu'on la dépeint?

—Si tu veux demander si elle est très intelligente et très jolie pour sa position et sa pauvreté, oui: elle est très douce et très aimante aussi, je puis le dire, et je me demande où elle a appris ses manières de dame.

—C'est ce que les gens de Fairview disent. La femme du juge s'intéresse beaucoup à elle, et est très fâchée d'avoir laissé la femme du constable l'emmenner.

—Elle est tombée entre bonnes mains, je crois; mais la pauvre enfant a été terriblement abattue par ses malheurs. J'ai eu occasion de la voir dans la matinée, avant d'avoir rencontré son père, et elle était aussi souriante qu'une jeune fille peut l'être. Mais après la lutte morale qu'elle a traversée et deux évanouissements, elle était très changée.

—Son père doit être un misérable, cruel et lâche, d'après ce qu'on rapporte. Crois-tu qu'il puisse y avoir quelque doute que ce soit lui qui ait tué Doc? J'ai entendu dire à quelqu'un qu'il y avait lieu d'en douter malgré les violents témoignages qui s'élèvent contre lui.

—Eh bien, sans doute, toute chose qui n'est pas prouvée comporte des doutes; mais je ne sais pas quelles preuves plus fortes et plus minutieuses pourront être produites pour condamner un homme. Doc n'avait pas un ennemi dans le monde, que je sache. Il était si généreux avec les hommes, et si gracieux avec les femmes, que souvent je lui ai envié sa puissance d'attirer tous les cœurs à lui. Cette fatale querelle de terrain est le seul embarras dans lequel je l'ai vu se trouver.

—Oui, et cela rend le cas d'autant plus mauvais qu'il a été tué par méchanceté — si toutefois il a été tué par méchanceté. Mais supposons, comme cet homme l'a dit, qu'un autre coup ait pu le tuer, et le tuer par accident?

—Dans ce cas, crois-tu qu'un homme soit assez vil pour cacher cette circonstance et laisser un autre sous le coup d'une accusation de meurtre volontaire. Ceci n'est nullement probable et, s'il ne lui vient rien de meilleur en aide qu'une telle supposition, Newcome sera sûrement condamné.

Les jeunes gens restèrent silencieux quelques instants plongés tous deux dans de pén-

bles réflexions. Il n'y avait pas d'autres lumière dans la chambre que celle de la lune, qui brillait à travers les fenêtres sans rideaux, de manière à l'éclairer suffisamment pour rendre tout ce qu'elle contenait visible et distinct. Sans y penser dans ce moment ils avaient, comme ils s'en souvinrent après, fait particulièrement attention à la place et à l'arrangement de chaque objet dans la chambre, tant tout était remarquablement mis en relief par la clarté extraordinaire de la lune. Une obscurité partielle et momentanée à l'une des fenêtres attira leur attention et leur fit penser que quelqu'un passait devant pour prendre la direction de la porte: ils regardèrent pour voir si elle allait s'ouvrir; elle s'ouvrit, en effet, quoique sans bruit ni grincement et la forme bien connue de leur défunt ami glissa à côté de leur lit :

Il se tenait debout; il ouvrit son gilet et mit un doigt sur la blessure de son côté; son visage avait une expression d'angoisse qui était parfaitement visible et horrible à contempler, puis, se tournant silencieusement, il désigna avec le doigt l'endroit où Ed était couché et murmurait dans son sommeil; puis il s'évanouit devant leurs yeux. Les deux jeunes gens furent si paralysés par la terreur que, pendant un court espace de temps, ni l'un ni l'autre ne put ni parler, ni remuer. Squire fut le premier à se remettre.

—As-tu vu quelque chose, Flag?

—Pourquoi le demandes-tu? reprit-il avec un frémissement involontaire. As-tu vu quelque chose?

—J'ai vu Doc debout près du lit.

—Moi aussi. Ne serait-ce pas un tour d'Ed? Il paraît dormir plus profondément que d'habitude car toute notre conversation ne l'a pas réveillé, et cela me paraît louche.

—Mais il ne sait rien de tout cela. Levons-nous et regardons dehors.

Ils se levèrent et sortirent de la maison; ils examinèrent les alentours. Il n'y avait aucun endroit où l'on pût se cacher dans le voisinage, rien que la prairie découverte, toute lante de rosée, et aucune créature en vue, excepté le poney indien d'Ed, mangeant tranquillement près du coin de la maison.

—C'est très singulier dit Squire, se tenant sur le seuil de la porte ouverte après s'être convaincu qu'il n'y avait personne sur les lieux.

—Écoute! dit Flag; est-ce Ed qui s'éveille?

—Qu'est-ce qu'il y a? demanda Ed quand

ils revinrent vers lui. Où est Doc, quelque chose est-il arrivé? Pourquoi n'êtes-vous pas dans vos lits?

—Qu'est-ce qui te fait supposer qu'il est arrivé quelque chose à Doc? demanda Squire en faisant signe à Flag de se taire.

—J'ai eu un rêve, et Doc n'est pas venu se coucher. Pourquoi ne dis-tu pas ce qu'il y a, demanda-t-il en s'appuyant sur son coude.

—C'est une affaire très sérieuse, Ed.

—Alors le docteur est tué? dit-il, en se levant vivement d'un bond.

—Oui, il est mort; comment le sais-tu?

—Je viens de le rêver; est-il vraiment mort?

—Oui, mort. Il a été tué deux heures après que tu l'as vu pour la dernière fois.

Ed poussa un gémissement étouffé et, à moitié habillé, il se promena en long et en large dans la pièce.

—Pourquoi ne me donnes-tu pas tous les détails? demanda-t-il. Est-ce par accident?

Après avoir relaté tout ce qu'il savait sur la cause de la mort d'Edwards, Squire dit:

—Maintenant raconte-nous ce que tu as rêvé?

—J'ai rêvé, répondit Ed, toujours en se promenant et en frissonnant, que je voyais le docteur entrer dans la cabane et vous montrer une blessure qu'il avait au côté et il avait un air effrayant, effrayant...

—T'a-t-il fait des signes ou t'a-t-il parlé, après t'avoir montré sa blessure? demanda Squire très désireux de savoir si ce qu'il avait vu et ce que Ed avait rêvé correspondait entièrement.

—Non; pourquoi me demandes-tu cela?

—Seulement parce que je voulais savoir si tu avais eu la même vision pendant ton sommeil, que j'ai eue éveillée; car moi aussi j'ai vu le docteur entrer et montrer sa blessure. Est-ce que tu l'as vu, Flag?

—Oui, tout à fait la même chose.

—Grand Dieu! balbutia Ed, c'est très singulier.

Après avoir raconté les événements du jour à leur camarade, celui-ci, graduellement, devint calme et presque indifférent, les jeunes gens retournèrent alors chercher quelque repos; mais il était presque jour dans la cabane, avant que le soleil ne vît fermer les yeux des trois amis et les plonger dans un court oubli de leurs chagrins et de leurs inquiétudes multiples.

VI

LA LOI DU LYNCH

Les funérailles d'Edwards étant terminées, et son corps confié à la terre vierge des prairies, chacun se dispersa et se rendit à sa demeure, avec l'esprit un peu adouci et devenu plus grave par le spectacle, toujours frappant, de l'enterrement d'un étranger dans un pays lointain; mais la haine contre son meurtrier n'était nullement diminuée. Dans la grande taverne de Fairview, la contenance des trois jeune gens qui avaient conduit le deuil était discutée par la foule des habitants mêlée à quelques personnes d'autres villes et à quelques nouveaux arrivés sur le territoire. Dans un pays où la population est composée de gens de tous les pays, on n'y fait pas grande attention, excepté lorsque l'on cherche à être le premier à leur vendre quelque terrain d'un mérite fabuleux, ou à découvrir dans l'étranger une disposition à examiner ce qui l'entoure. Mais, ce jour-là, l'esprit de spéculation même était muet et boiteux, en présence d'un sujet plus absorbant, et un homme d'un âge moyen de belle apparence et d'une démarche imposante, écoutait avec un intérêt soutenu la discussion libre qui avait lieu autour de lui, et qui donnait graduellement matière à commentaire pour chaque circonstance qui se rattachait au dernier drame.

—Je n'ai jamais vu personne plus abattu que ne l'étaient deux des jeunes gens qui menaient le deuil, remarqua un homme; ils n'auraient pu être plus émus si c'eût été leur frère.

—Oui, répondit un second, ce sont de braves garçons; l'un est un homme de loi, fils du vieux juge Allen de l'Ohio, d'où je viens, et l'autre est un géomètre du Michigan. Je ne me souviens pas de son nom, parce que Allen l'appelle toujours Flag et qu'on a pris l'habitude de l'appeler ainsi. Je ne sais pas grand-chose sur l'autre individu; c'est quelqu'un que je n'aime pas, quel qu'il soit.

—Non, il ne verse pas de véritables larmes; ce sont des larmes de crocodile. Il ne faisait que pleurnicher et regarder les spectateurs par-dessus son mouchoir. Il a l'air d'un hypocrite et je m'étonne qu'Allen l'ait pris tant en affection.

—On ne peut pas être trop regardant dans un pays étranger, remarqua quelqu'un que probablement le soulier blessait.

—Eh bien! le meilleur est parti, à mon idée; il n'était pas tout à fait si éveillé, si plaisant, ni si avancé qu'Allen, peut-être, mais c'était le jeune homme qui avait le meilleur cœur et les manières les plus agréables du comté.

—Oui, et nous aurions dû nous emparer de Newcome et le pendre. C'est la manière de traiter ceux qui sont assez hardis pour tirer, de sang-froid, un coup de fusil à un homme.

—Cela aurait été fait aussi, si ce n'avait été pour sa fille; chacun en a eu pitié;—c'est une pauvre créature abandonnée.

—Son père n'a pas eu pitié de la jeune fille à laquelle le docteur était fiancé! Le maître de poste dit qu'une lettre d'elle est arrivée aujourd'hui, et quelle sera sa douleur, pensez-vous, lorsqu'on lui apprendra la nouvelle qu'il est mort assassiné.

—Cependant, si elle avait été sous ses yeux comme la fille de Newcome était sous les nôtres, cela ne se serait peut-être pas passé comme cela. Lorsqu'un homme est assez furieux pour tirer sur un autre homme, il ne s'arrête pas à réfléchir aux conséquences que cela peut amener pour ses amis à distance, ni quel chagrin ils pourront en éprouver.

—On dit que la fille de Newcome est tout à fait malade, et qu'elle a été agitée toute la nuit comme si elle eût été folle, demandant à son père de lui pardonner pour avoir témoigné contre lui. Il devrait être pendu pour avoir été si dur et si méchant pour elle.

—Je me demande ce que deviendra cette jeune fille si on pend son père? elle n'a point de parents dans ce pays, ai-je entendu dire, et elle est si jeune... pas plus de quinze ans, je crois... et déshonorée...

—Son visage vaut une fortune, dit quelqu'un courtoisement.

—Oui, et c'est une assez pauvre fortune, quelquefois, d'avoir un beau visage et personne pour en prendre soin.

—C'est un fait; j'ai entendu le vieux Mauvais parler de sa beauté avec extravagance, la veille du meurtre, et je crois que ce n'est pas une bonne fortune d'avoir un tel fou autour de soi. Il ne pourrait l'épouser si elle y consentait, car ces jalouses femmes indiennes le poignarderaient sur-le-champ; d'ailleurs, il n'est pas probable qu'il veuille épouser la fille d'un meurtrier.

—Elle est en bonnes mains, maintenant; la femme de Wyman veillera à ce qu'elle soit bien soignée, et Wyman aussi; s'il n'était pas si pauvre, il serait assez content de garder la

jeune fille, car il s'intéresse beaucoup à elle. Il a un bon cœur, pour un constable, Wyman.

—Il n'est pas assez pauvre pour n'avoir pas assez de pain pour une bouche de plus, dit le constable lui-même, apparaissant au milieu d'eux. Personne ne sait, messieurs, ce qui peut arriver dans l'avenir, et si la jeune fille perdra son père ou non; mais si elle le perd, elle aura pour vivre tout ce que nous pourrions lui donner; elle sera toute aussi heureuse que mon enfant, et c'est ce que dit ma femme et moi aussi, s'il vous plaît. Il n'est donc pas nécessaire que vous lui prophétisiez aucun malheur attiré par sa jolie figure et son abandon. Hourra pour Wyman! dirent deux ou trois personnes à la fois.

Mais le constable n'était pas venu pour se faire applaudir, ni pour bavarder; il s'était approché seulement pour voir ce qui se passait et allait se retirer aussi tranquillement qu'il était venu, lorsque l'étranger d'âge moyen, dont nous avons déjà parlé lui toucha le bras.

—Permettez-moi de vous accompagner dans la rue; je veux vous faire quelques questions relativement à un homme appelé Thomas Newcome, le connaissez-vous?

—Oui, monsieur, je connais un homme de ce nom.

—Pouvez-vous me dire d'où il vient?

—On dit ici que c'est un Anglais, quoique je crois qu'il est venu dernièrement de quelque partie du Connecticut.

—De Hartford?

—Oui, monsieur, c'est cela, je crois.

—Et il a une fille... Comment s'appelle-t-elle?

—Alice.

—Où est cet homme... Thomas Newcome.

—A présent, il est prisonnier dans la maison du scherriff, parce que nous n'avons pas encore fait bâtir une prison. Il y a seulement deux jours qu'un homme a été tué... on suppose que c'est par lui... on ne peut dire encore si c'est bien lui; j'espère que cela n'est pas.

—Et c'est sa fille, alors qui est dans votre maison, très malade, à ce que j'ai appris. Puis-je la voir, pensez-vous?

—Je ne sais pas ce que le docteur qui la soigne, en pensera.

—Etes-vous un de ses parents?

—Je lui porte un grand intérêt; peut-être pourrais-je lui dire quelque chose qui pourra lui être utile. En tous cas il est nécessaire que je la vois moi-même.

—Elle ne vous reconnaîtrait pas, fussiez-

ACHETEZ

LA MAISON MODERNE

Prix : 2 cents.

F. DUFOUR

1395 Rue Ontario

Coin St-Hubert - - MONTREAL

Ex-Décorateur-Tapissier des grands Magasins du BON MARCHÉ, Paris.

Achat, Echange, Vente de Meubles. — Fabrication de Sets complets de Literie, de Rideaux, de Portières, Stores. Réparations des Matelas, Sommiers, Fauteuils, Sofas, Chaises Longues, Meubles en tous genres.

Téléphone Bell, Est 3389.

Semez et vous récolterez.

LA SOCIÉTÉ DE

CREDIT HEBDOMADAIRE

(LIMITÉE.)

Capital Autorisé, \$10,000.00

Fondé en 1902, Incorporée par le Gouvernement du Canada, Ottawa, le 23 Octobre 1903.

Siège Social et Bureaux d'Administration, 107 rue St-Jacques

Chambre No. 16 Tel. Main 675

MONTREAL.

Vend au détail : DIAMANTS BIJOUX et œuvres d'art.

Toutes autres informations données gratuitement.

LISEZ LES CONDITIONS EN 1^{ère} PAGE

Accessoires de Photographie.

RICE, JOHNSTON & GLADWISH
132 RUE ST-PIERRE
MONTREAL



Calorifères à Gazoline

à GAZ et à
PETROLE

Depuis - \$2.75

E. D. COLLERET & CIE

Marchands de Ferronneries,
26 rue Saint-Laurent.

.....POUR VOS.....

MEUBLES, PRELARTS, TAPIS, Etc.

ALLEZ CHEZ

H. P. LABELLE & CIE.,

1657-1661 NOTRE-DAME.

LUNETTES & LORGNONS

ajustés à votre vue. — L'examen et
l'essai sont gratuits. — Salon privé à
votre disposition. — Satisfaction gar-
rantie - - - - -

H. SENEAL & Cie Bijoutiers
ET
Opticiens

Diplômés au Collège Ophthalmique
du Canada.

1467 rue Ste-Catherine

2ème porte de la rue Montcalm.

vous son meilleur ami; elle a complètement la tête dérangée sur tout ce qui se rapporte à l'affaire de son père.

—Il est seulement nécessaire que je la voie, je ne lui parlerai pas du tout et ne la troublerai en aucune manière; je veux établir une question d'identité.

—Eh bien, je n'ai rien à dire contre cela; vous pouvez venir à la maison avec moi si vous croyez que ce soit pour son avantage, comme vous le dites.

—Je n'ai dit que peut-être reprit l'étranger, je souhaite avoir une certitude. Comme ils n'étaient pas loin de la maison du constable, après avoir marché trois minutes ils arrivèrent près de son portail sans prétention. Le constable eut bientôt expliqué à sa femme dans quel but l'étranger était venu avec lui.

Elle ne ressemble plus à elle-même, dit Mme Wyman en prenant le chemin qui menait dans une petite chambre à coucher, proprement arrangée, au premier étage. Il a fallu lui couper les cheveux aujourd'hui et elle avait une si grande masse de jolies boucles, que c'était grande pitié d'y mettre le ciseaux. Et puis son visage est changé aussi; il est pâli et abattu; c'est étonnant depuis si peu de temps qu'elle est malade. En effet, son jeune visage délicat était pâle et maigre, et paraissait plus maladif et plus effrayant encore, privé de son épais voile de cheveux blonds. Les contours saillants de sa figure n'étaient plus agréables à voir, cependant l'étranger la regarda longtemps d'un œil scrutateur.

—Ce sont ses cheveux, dit-il en touchant avec ses doigts un tas de boucles qui étaient encore sur la table.

—Oui je comptais les conserver pour les admirer jusqu'à ce que ses cheveux fussent repoussés. C'était si dommage!

L'étranger sortit de son sein une petite miniature sur ivoire et la tendit à Mme Wyman, en lui demandant en même temps si elle trouvait quelque ressemblance entre cette peinture et Alice Newcome, quand elle était en bonne santé.

—Seigneur! Bon Dieu! s'écria la bonne femme avec étonnement et admiration, a-t-il jamais existé quelqu'un de si beau que cela? Certainement c'est un portrait, mais je veux dire qu'il ne ressemble à aucune créature humaine, si ce n'est à cette pauvre enfant, mais il est plus beau qu'elle, quoique jusqu'à présent j'ai pensé que personne ne pouvait l'être.

—Alors vous trouvez que Mlle Newcome ressemble à ce portrait?

—Oh! oui, elle y ressemble beaucoup; ce sont les mêmes yeux doux et les mêmes cheveux blonds dorés, son agréable sourire; mais elle n'est pas tout à fait aussi bien vers la bouche et le menton et elle ne porte pas la tête d'une manière aussi fière.

La jeune fille malade commença à se remuer et à s'agiter en répétant son seul cri:

—O mon père, aie pitié de ton enfant:

—Voilà ce qu'elle répète continuellement, dit M. Wyman; elle a tant de chagrin de quelque chose qu'elle a dit à l'audience qui a fait tort à son père.

—Peut-être que nos voix la troublent, dit l'étranger en sortant de la chambre. Voici une bourse d'or, je désire que vous vous en serviez pour elle; je veux qu'elle ait tout ce dont elle peut avoir besoin et tout ce que l'on pourra se procurer pour son bien-être.

—Mais, monsieur, nous ne voulons pas que l'on nous aide à entretenir cette enfant; nous avons l'intention d'en faire la nôtre, si jamais cela devenait nécessaire.

Mme Wyman tremblait en parlant, et avait presque l'air offensé.

—Je le sais, du moins, j'ai entendu votre mari le dire, mais quelquefois l'argent a un grand pouvoir, et Mlle Newcome peut en avoir besoin. Je le donne à elle, pas à vous!

M. Wyman m'a répété, monsieur, que vous aviez dit que vous pouviez avoir quelque chose à lui dire pour son bien. Reviendrez-vous, monsieur, ou voulez-vous nous le confier pour que nous le lui disions quand elle sera mieux?

—C'est quelque chose que je ne puis dire à personne pour le moment; ne lui parlez de rien. Je puis attendre et elle doit attendre.

L'étranger prit alors congé de la femme du constable et du constable lui-même qu'il trouva en dehors de la porte, et retourna à son logement à la taverne.

La foule qui s'était rassemblée depuis une heure environ, vota magnifiquement qu'elle était le peuple du territoire et fut unanime à déclarer qu'on ne devait pas laisser un misérable aussi vil que le meurtrier du docteur Edwards à l'exécution incertaine de la justice territoriale, et que, sans aucun doute, il trouverait quelques moyens de s'échapper de la maison du scheriff quoiqu'il fût enchaîné. Ses fers pouvaient être enlevés sans beaucoup de peine et par plusieurs moyens, surtout quand un homme était enfermé dans une chambre accessible à tous ceux qui voulaient entrer et le voir, comme c'était le cas pour

QUELLE OCCASION !

LES MISERABLES—5 beaux volumes, plats en carton, dos en chagrin. Edition de luxe.

Coûte at \$7.50 le volume pour **\$3.50**

Chez **CHAPMAN**, —2409— Ste - Catherine.

— NOS —

VETEMENTS D'AUTOMNE

sont maintenant prêts et nous en avons une très grande variété.

Blumenthal's

Angle des rues
CRAIG et BLEURY
(Au COIN ROND)

Tel. BellMain 2681

Ferdinand Moretti
Marchand-Tailleur

Ci-devant de la maison A. RESTHER & CIE.
Ancien No :

1658 rue Notre-Dame Montreal.

GROUPES DE COMPOSITION POUR FAMILLES ET SOCIÉTÉS. Bell Tel. Est 3611
CRAYON, PEINTURE, PASTEL.

Ludger Coté
PHOTO-ARTISTE

1495 rue Ste-Catherine Entre les rues Wolfe et Amherst Montreal
SPECIALITE : Agrandissements de tous Genres.



Portez le Collet

Astria
Marque "J"

qui se trouve chez tous les bons marchands de merceries.

CORSET GRAVELINE

en stock ou fait sur commande spéciale. Le seul recommandable pour la forme et la durée.

Manufacturé au No
1274 RUE Ste-CATHERINE

M. J. ADLER

585 RUE CRAIG

Complets d'Automne à très bas prix
OCCASION EXCEPTIONNELLE
 Timbres Verts avec chaque achat

Les Pastilles Digesto

Guérissent tous les genres
 de Dyspepsie.

Partout à 50c. la boîte
 ou six pour \$2.50

Victor Levesque, PHARMACIEN
 566 PARC LAFONTAINE

Tél. Bell, Est 910. Seul agent pour le Canada

C. J. GRENIER & CIE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE

CORSETS

1613 Sainte-Catherine.

Assortiment complet de toutes les meilleures
 marques de Corsets. Satisfaction garantie.

Gazeliers,
 Manteaux,
 Globes,

**J. M. Guindon**

Ferrermeries

1054 rue Ste-Catherine

Assortiment
 Complet.

Bell Phone Est 3610

Lorne R. Morrin

D.D.S.

Dentiste**2463 STE-CATHERINE****Le Robur**

En rendant au sang les éléments qui lui
 manquent, et en l'enrichissant, guérit la
 grande majorité des maladies.

Le ROBUR se vend sous trois formes :
ROBUR liquide \$1.00. **ROBUR** granulé
 50 centins. **ROBUR** en perles 50 centins.

Aussi Tablettes **ROBUR** purgatives,
 25 centins.

C. BEAUPRE, 73 Desery

Et dans toutes les pharmacies.

FOURRURES

C'est le moment propice pour les faire
 réparer à bon marché chez

CLAVET & GINCHEREAU, 1437 Ste-Catherine
 Coin Beaudry.

Newcome. C'était se jouer de la sûreté publique que de courir le risque de laisser échapper un homme si déterminé. Il avait montré une nature tellement brutale par sa conduite envers sa fille pendant l'interrogatoire, qu'il était évident qu'il l'aurait tuée s'il l'avait pu, et peut-être que ce serait la chose même qu'il essaierait de faire si jamais il recouvrait sa liberté.

Ces arguments et d'autres semblables étaient bien faits pour amener l'exécution de la loi de Lynch. Puis ces hommes s'occupaient de ce sujet plus ils s'échauffaient et plus ils se mettaient en colère; et des malédictions et des fronts menaçants finirent par attester l'esprit féroce qui s'était emparé d'eux. En vain, les citoyens les plus paisibles s'efforcèrent-ils de leur persuader de renoncer à un procédé si injustifiable en leur faisant honte. L'émotion s'étendit comme un feu de prairie, jusqu'à ce que la foule excitée, beaucoup plus nombreuse que ceux qui cherchaient à conserver la tranquillité, partit définitivement, malgré toutes les remontrances, pour la maison du scherriff. Là, ils furent courageusement reçus par le scherriff, le constable et d'autres notables, qui leur conseillèrent de s'éloigner, en déclarant qu'ils avaient l'intention de défendre le prisonnier, même au prix de leur vie. Mais la force et la ruse des partisans de la loi de Lynch surmontèrent bientôt cette défense. La maison fut forcée et le prisonnier fut entraîné dehors, déchargé de ses chaînes, pour être exécuté. Avec des gardes on forma un carré au centre duquel le malheureux homme fut obligé de marcher. Son visage était hagard, pâle et sombre, mais il ne montrait aucun signe de frayeur, ni l'envie d'échapper au sort terrible qu'il avait devant lui. En réponse aux railleries et aux insultes de la foule, il ne lança que des regards de défi, mais ne prononça pas un mot de réponse ou de prière. Ils étaient déjà arrivés à l'endroit désigné, un creux entre les collines où l'arbre et la corde l'attendaient, et au milieu d'un silence terrible et instantané, on allait déjà placer la corde à son cou, lorsqu'Allen, qui venait d'apprendre assez à temps ce qui se passait, pour l'interrompre au dernier moment, s'élança en toute hâte dans le cercle qui s'était formé autour de la potence. Il parut d'une manière si inattendue, et le son de sa voix avait tant d'autorité lorsqu'il l'éleva avec véhémence contre leur conduite, qu'il parvint à arrêter toute action de leur part et à attirer l'attention de la foule.

—Habitants de Fairview écoutez-moi; vous

devez savoir que la mort que vous vous proposez d'infliger à un homme qui n'est pas condamné, peut être un meurtre plus cruel, plus volontaire, et amener plus de mal que celui que vous cherchez à venger. Il est vrai qu'un homme — c'était un de mes amis les plus chers — a trouvé la mort d'une manière qui jette des soupçons de l'espèce la plus noire sur Thomas Newcome (*murmures comprimés*), qui nous obligent à le regarder comme accusé, jusqu'à ce qu'il soit prouvé qu'il est innocent. Au contraire, la loi nous ordonne de regarder tout homme comme innocent, jusqu'à ce qu'il soit prouvé qu'il est coupable. Vis-à-vis de la loi, Thomas Newcome est encore innocent, car l'interrogatoire a été fait à la hâte, sous la pression des circonstances et l'excitation d'esprits enflammés par la colère qui ne pouvaient pas juger d'une manière impartiale de la valeur réelle des témoignages déposés contre lui. (*Cris!!!* vous parlez bien froidement). Eh bien, mes amis tout homme devrait être de sang-froid quand il y a entre les mains la responsabilité de la vie et de la mort. Il est vrai que dans cette affaire j'ai été contre Newcome, parce que, autant que je pouvais le penser, c'était mon devoir d'agir ainsi. Je l'ai fait arrêter et j'ai déposé contre lui un témoignage qui, comme preuve accessoire, doit faire pencher pour la culpabilité. Il est très vrai, aussi que sa fille a déposé qu'il avait menacé de tuer le Dr Edwards et moi (*signe de colère*). Il avait les mêmes raisons pour m'en vouloir qu'à son ami, mais il n'y a eu qu'un de nous de tué et l'accusé n'avait pas d'autres armes et pas d'autres munitions. J'ai dit dans mon interrogatoire qu'il y avait eu deux coups de fusil tirés presque en même temps; c'est pourquoi il doit y avoir eu deux personnes dans le bois et cette autre personne, quelle qu'elle soit, peut avoir tiré le coup qui a tué le Dr Edwards; d'après cela, je ne sais pas si c'est lui qui l'a fait, et vous ne le savez pas davantage; qu'on fasse donc une enquête sur cette affaire; découvrez qui était l'homme qui se trouvait dans le bois avec Newcome et ce qu'il y faisait, et si c'est possible sachez si c'est par hasard ou autrement qu'il a commis le meurtre. Quant aux menaces de Newcome un grand nombre d'hommes menacent et ne font jamais rien de plus, et c'est ce caractère même que sa fille lui a donné. Vous prétendez être très peiné pour elle et très indigné des manières de son père à son égard. Mais vous vous proposez de briser entièrement son

L. H. GOULET

FLEURISTE

1888 STE-CATHERINE

Vis-à-vis le Théâtre Français.

Tél. Bell, Est 931.



Reduction

Nouvelles **VESTES PATRONS**
derniers dessins.

GANTS d'AUTOMNE, de qualité supérieure à **\$1.00** et **\$1.25**.

Eugène de Lorimier
MERCIER

Ancien No. 1633 rue Notre-Dame près la Côte St-Lambert



Ustensiles de Cuisine

DURABLES

Importés directement de la célèbre Maison Strausky.

Faits d'une seule pièce, quatre couches d'émail, bleu marbré en dehors blanc neige en dedans. Hygiéniques, forts, commodes, légers, innusables.

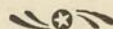
Casseroles, depuis..... **20c**

Marmittes, depuis..... **\$2.00**

Bouilloires (Canards) depuis **1.00**

Poêles à frires, depuis..... **40c**

Beaucoup d'autres ustensiles pour la ménagère qui épargnent du temps, de la fatigue et de l'argent.



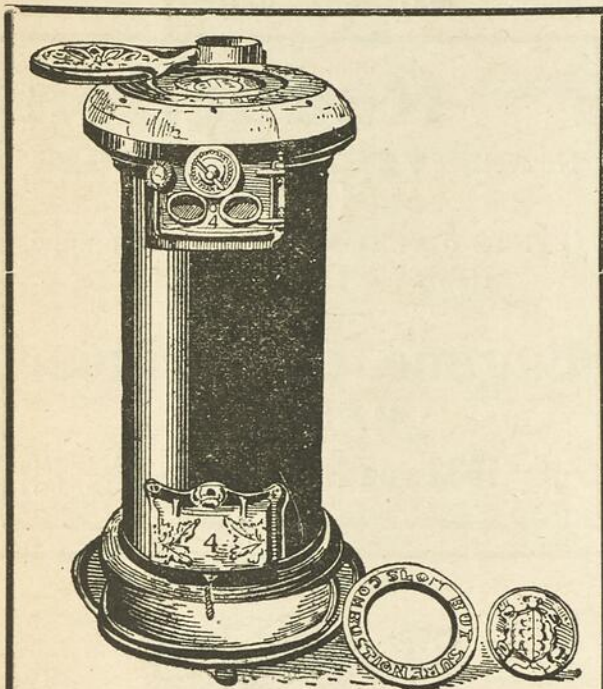
L. J. A. SURVEYER, 6 rue St-Laurent
à 2 portes de la rue Craig.

DEMANDEZ-LE CHAQUE SEMAINE.

Coupe Elegante—Satisfaction Garantie

Lanctot & Cadotte

Marchands-Tailleurs

8 RUE SAINT-LAURENT
MONTREAL

Nouvelle Fournaise
TORTUE
DE RHEAUME

DIMENSIONS

	HAUTEUR	DIAMETRE
No. 2	— 25 pouces	— 10 pouces
" 3	— 30 "	— 12 "
" 4	— 35 "	— 14 "
" 5	— 36 "	— 16 "

Brûle toute sorte de chauffage, bois, charbon dur, charbon mou, coke, etc.

Ehas. Lavallée

IMPORTATEUR DE

Musique en Feuille et d'Instruments

DE TOUTES SORTES

35 COTE ST-LAMBERT

Tél. Bell, M. 554

MONTREAL

**CANADA STEAM LAUNDRY AND
DYE WORKS****DECHAUX, Prop.**

Teinturerie et Buanderie

1870 rue Ste-Catherine } Téléphone
1490 rue Ste-Catherine } Est 51.

cœur, en lui enlevant tout moyen de se réconcilier avec lui, tandis qu'il est évident qu'elle l'aime comme une fille doit aimer son père. Si vous avez quelque considération pour la loi, pour l'ordre, pour la justice, ou pour la miséricorde, vous reconduirez l'accusé sans lui faire de mal, à la maison du shérif et le laisserez là, sous la contrainte légale, jusqu'à ce qu'il soit déclaré coupable ou innocent. Gardez-le avec autant de soin que vous voudrez, assurez-vous qu'il ne s'échappera pas, mais attendez son jugement avant de le pendre. Pendant ce temps, la providence pourra vous démontrer que vous avez été sur le point de devenir des meurtriers aujourd'hui.

A la fin de ce discours, prononcé avec tant de chaleur, aucun homme ne se présenta pour lever la main contre le prisonnier qui avait tenu constamment ses yeux ardents fixés sur l'orateur. Après un instant d'hésitation, la foule montra quelques dispositions à s'écarter sans être vue, individu par individu, et enfin on choisit une garde pour reconduire le prisonnier dans la maison du scherrif. Le discours d'Allen n'échappa pas aux commentaires; quelques-uns furent bienveillants, d'autres dénigrants. Parmi les auditeurs qui y avaient pris le plus d'intérêt, se trouvait l'étranger de l'hôtel, qui non seulement fit attention à chaque mot, mais sembla étudier attentivement le visage et l'expression de l'orateur.

—Ton premier discours a eu le succès le plus flatteur, Squire remarqua Ed avec un regard scrutateur.

—Cela ira mieux que je ne l'espérais, si on continue à suivre mon conseil, reprit Allen, soutenant son regard sans sourciller.

—Tu parais désireux de faire retomber le crime de Newcome sur un autre.

—Je suis toujours désireux que justice soit faite, je pense, Ed.

—Peut-être pourrais-tu amener ces gens à porter leurs soupçons sur quelqu'un d'autre, si le vieux Newcome était épargné. Tu prends, il paraît, un grand intérêt à un homme qui, selon ta croyance, est le meurtrier de notre ami.

—Comment sais-tu que je crois cela? demanda Allen vivement et rapidement.

—Parce que je l'ai entendu dire à Flag.

—Je croyais que tu rêvais! dit Allen.

Ed fit entendre un sourire sec et bizarre; mais il baissa les yeux et il prit bientôt un autre sentier pour aller à un rendez-vous, dit-il.

Le lendemain matin Ed annonça qu'il avait affaire dans la partie occidentale du comté

adjacent, et Squire et Flag restèrent pour prendre soin de la maison, et à causer longuement et tristement de la fin tragique de leur malheureux ami et sur le doute qui semblait planer sur l'identité du véritable meurtrier. Dans leurs fréquentes conversations, le souvenir de l'apparition qu'ils avaient vue importunait leurs pensées et troublait leur jugement; ils essayaient de le chasser comme indigne de leur esprit plus rassis, et cependant en dépit de la raison, cela les poussait à examiner de plus près des faits auxquels ils n'avaient d'abord pas fait attention, et à se demander s'ils ne devaient pas porter leurs soupçons sur une certaine personne que la prudence les obligeait à ne pas désigner jusqu'à ce que d'autres preuves plus évidentes ne vinsent à l'appui.

VII

UN ANNIVERSAIRE DE MARIAGE AU TEMPS JADIS

—Eh bien, je déclare que vous avez tout à fait l'air de vous-même, ce matin, excepté vos cheveux! s'écria Mme Wyman, lorsqu'elle eut habillé avec soin la jeune fille et l'eut placée dans le grand fauteuil à bascule, à dos élevé, dans le petit salon du constable.

—Oh! oui, et je me sens tout à fait moi-même aussi. Là, grâce à vous, ne vous inquiétez pas davantage de moi car je suis aussi bien que possible. Quel beau jour! Je crois que jamais la nature ne m'a paru si délicieuse que ce matin, Mme Wyman.

(A suivre au prochain numéro.)

—:o:—

Du Domino et du Masque de Fer:

—Il paraît que les perroquets vivent cent ans.

—Bien plus longtemps encore, s'écrie Calino. J'en ai un dans mon cabinet qui a plus de cent cinquante ans; il vient de mon trisaïeul.

—Et il jacasse toujours?

—Oh! non, il est empaillé.

* * *

On discute les mérites de X....., jeune attaché au sous-secrétariat des beaux-arts.

—En somme, ce n'est qu'un rond-de-cuir, dit quelqu'un.

—Bah! réplique S....., on porte son auréole où l'on peut.

EAU MINERALE L'Épiphanie

Pour l'Estomac, les Reins
et les Rognons ← →

Dépot : Granger Frères, Montréal.

Nous sommes favorables à l'établissement d'une

Galerie des Beaux-Arts

Nous croyons que la jeunesse Canadienne devrait s'intéresser davantage aux choses de l'art, parce que c'est l'art qui décore la maison des belles tentures que nous offrons en vente.

Dites à votre fils à votre père ou à vos amis de nous faire l'honneur d'une visite et nous nous chargerons du reste.

The G. A. HOLLAND & SON

—COMPANY—

2411-2413 Sainte-Catherine.

Tél. Bell Up 4142

CAMERAS, KODAKS,
PELLICULES, PLAQUES

Impressions, développement, montage bien fait et promptement.

W. B. BAIKIE & Cie

150 RUE PEEL - - MONTREAL

Vin Phosphate

AU QUINQUINA

Des R.R. P.P. Trapistes d'Oka

Constipation, Dysenterie, Consomption, Rhumatisme, Anémie.

MOTARD, Fils & SENEAL

SEULS DEPOSITAIRES

5 PLACE ROYALE, Montréal

Empire Dye Works

2 1/2 Square Phillip.

TEINTURERIE

Nettoyage des Habits
à raison d'un dollar par mois.

Bell Tel. Up 1145.



SUPERIOR

Machines Parlantes,
Instruments de Musique,
Musique en Feuilles.

Cartes Postales illustrées, comiques,
historiques, etc.

Le plus grand assortiment, au plus bas prix.

2362 rue Ste-Catherine.

FOURRURES

Profitez de la Morte-Saison



★
Faites réparer
vos fourrures
maintenant et
épargnez de l'ar-
gent.

★
Téléphonez et
notre messa-
ger fera le
reste.

★
Normandin,
220 St-Jacques. 274 St-Laurent.

Bureaux et atelier : 274 St-Laurent.



KODAKS

Nous faisons une spécialité de déve-
lopper et de finir.

The D. H. HOGG & Co.,
160 Craig Ouest, Montréal.

JAMES STRACHAN

Boulangier de Sa Majesté
Pain à portée de toutes les bourses.

246 Ave Hôtel-de-Ville, Montréal

Seul fa-
bricant du **Célèbre Pain Parisien**

Tél. Est 71

UN HONNETE HOMME

Un des plus vivaces souvenirs de mon enfance est une série de claques sonores que je reçus de mon père pour mon entêtement à fréquenter un garçon beaucoup plus âgé que moi, nommé Thomas Fauchoux.

Ce Thomas Fauchoux était orphelin. Il avait hérité de cinq ou six arpents de terre qu'il cultivait tout seul, sans réclamer l'aide d'aucun ouvrier.

Il se plaisait à vivre une existence solitaire, non pas tant pour demeurer son maître, mais parce qu'il ne supportait pas la société des hommes.

Moi, il m'avait pris en amitié précisément parce que je n'étais pas arrivé à l'âge où la personnalité se dessine. Il me disait :

—Je t'aime, car je ne me défie pas encore de toi.

Ce qui notait dans l'élan de ses fréquentations un esprit de recul. Pourtant il n'avait jamais éprouvé de déceptions.

On eût dit que son désir de vivre à part et de s'écarter d'autrui provenait d'un instinct à éviter un danger.

De sorte qu'il était mal vu partout aux alentours. De mal il n'en avait fait à personne : mais on le jugeait capable d'en faire. Et comme on ne parvenait pas, et pour cause, à le prendre en flagrant délit de méchanceté, on avait peur de lui.

—On peut craindre tout d'un homme dont on ne sait rien.

Il est entendu qu'un être quel qu'il soit n'a pas le droit de vivre seul. Sinon, que cache-t-il? Oui, il a intérêt à cacher quelque chose! Et forcément ce ne peut être quelque chose de propre.

Je ne me rendais pas compte du degré de malveillance que cet homme pouvait inspirer, car je taciturne qui me regardait avec de grands yeux doux.

La douceur était à mon humble avis sa qualité dominante. Quand son regard sombre et velouté se posait sur la ligne d'horizon je devinais en lui une tendresse profonde.

Son geste était à la fois gauche et caressant, et il paraissait aimer.

Aimer quoi? La terre qu'il labourait, le ciel qu'il cherchait à comprendre, les arbres dont il admirait les frissons, les fleurs champêtres dont ses narines frémissantes recueillaient les sauvages parfums.

Et aussi le soleil qui vivifie, le vent qui pleure.

BILLETS DE THEATRES GRATIS.

Une fois je lui demandai ce qu'il regardait. Il me répondit d'une voix très douce :

—Laisse-moi, petiot.

Alors je le laissai, sans trop comprendre, et je ne bougeai plus dans la crainte d'interrompre sa pensée. Désormais pour lui parler j'attendais qu'il se fût remis au travail.

Ainsi peu à peu, m'habituant à réfléchir à ses côtés dans le silence, je compris ce qui l'attirait, ce qu'il aimait.

C'était la Nature tout entière pour ses changements féériques et son calme bienfaisant.

J'éprouvai comme lui un charme délicieux à écouter la chanson des cigales, et dans le crépuscule, le cri mouillé du crapaud.

Lui me savait gré de n'avoir pas d'indifférence et de m'attacher aux choses.

Parfois un paysan passait, le saluait de la voix, dérangeait son rêve. Faucheux tressaillait, répondait brusquement—et son regard devenait dur.

Un soir, après avoir reçu la claque qui me punissait d'une après-midi passée en telle compagnie, je demandai à papa pourquoi il me défendait d'aller dans les champs avec Thomas Faucheux. Il me répondit :

—Je n'aime pas te voir fréquenter un feignant.

Je me redressai indigné.

—Ce n'est pas vrai!

—Qu'est-ce que tu dis?

—Je dis que Thomas n'est pas un feignant.

Il cultive ses champs.

—Belle affaire!

—Et puis il travaille aussi à regarder!

Mon père crut que j'étais devenu fou. Il ne répliqua rien et m'envoya coucher. Mais je sais que, ce soir-là, il causa longuement avec ma mère, et affirma que, pour un enfant de mon âge, la société de ce sauvage était plus pernicieuse qu'on ne pouvait le croire.

Et le lendemain, il répandit dans tout le village l'opinion qui le hantait, à savoir que Thomas Faucheux était un somnambule,—ce qui à notre époque équivaut à un sorcier moderne.

A partir de ce moment des paysans se signaient en le voyant, "bien qu'ils ne crussent point au diable." D'autres se détournaient pour ne point passer devant sa maison.

Drôle d'intérieur que cette bâtisse fruste couverte de chaume, où, sur le sol en terre battue, des tas de bêtes vivaient: chiens infirmes, chats souffreteux, gibier blessé en cage, animaux misérables que Thomas recueillaient et soignait.

Lorsqu'il pénétrait chez lui au milieu de ses

S. CHAPUT

Chapeaux et Fourrures

— DE CHOIX —

Nettoyage et réparation des fourrures à prix spécial.

757a, RUE STE-CATHERINE

P. PARADIS

MANUFACTURIER

De Poêles en Acier, Coffres-forts, Portes de voûtes

276 Craig Est, Montréal.

Ancienne maison T. FRENETTE.

Tél. March. 372

\$5.00 en Timbres Verts

sur tout achat d'un dollar, dans toutes les lignes. Cependant l'achat devra être fait l'avant-midi seulement. D'ici au mois de Novembre, chez

HEROUX & FRERES,

156 rue Centre.

HOMIER Artiste-Photographe

Spécialité :

PORTRAITS pris à la lumière artificielle à n'importe quelle heure du jour ou du soir.

2587 rue Ste-Catherine, pres Guy.



Cette annonce vaut un Dollar pour une douzaine de Portraits.

MAISON ARSENE LAMY

830 RUE ST-DENIS, Coin Duluth.

Aux Bébés

LAINAGES EN TOUS GENRES

Manteaux de Fourrure Blanche, une Spécialité.

LA BONNETTERIE DE SOIE ET FOURRURES

PRIMES NOUVELLES CHAQUE SEMAINE.

Tél. Est 4436

The United Costume and Job Co.

**Fabricants de Confections
pour Dames.**

Costumes tailleur, Jupes de robes,
toilettes de tea-party, Jupons de
soie, fonds de Jupes, etc. : : : :

Spécialité de Confections à Ordre.
L'ajustage est garanti.

1911 Ste-Catherine, Montreal.

N.B. Nous vendons à **50 centins dans la
piastre** pour le mois d'ouverture.

PIANOS Neufs vendus à
\$7.00
par mois.

La Cie de PIANOS LEACH

2440 Ste-Catherine Ouest

Tél. Bell Est 122-

James Harper

**Jambons, Saucisse,
Bacon et Saindoux**

AU DETAIL

24-25-26-27 Marché St-Laurent

EN GROS

18 ST-PHILLIPPE

LOT CONSIDERABLE

De Corps et Caleçons pour garçons, valant 50c et
60c, pour 29c.
GRAND LOT DE RAPERETTE, valant 18c,
pour 10c la verge, chez

J. A. LAZURE

Tel. March. 150

1947 Notre-Dame

De 8 à 11 heures de l'avant-midi

\$4.00 de Timbres Verts
pour le premier dollar
d'achat en

**Marchandises Sèches et
Chaussures**

\$3.00 pour chaque premier
dollar d'achat dans le
rayon des Epiceries.

ADAM LAMY

Magasin Départemental

3555 rue Notre-Dame, St-Henri.
2023 rue N.-D., Près du Carré Chabouffez.

pensionnaires qui à sa vue aboyaient. ronron-
naient, battaient de l'aile, sa figure s'éclairait
d'une joie profonde Il me prenait par la main
et me disait :

—J'aurais voulu ne pas être un homme.

—Pourquoi?

—Parce que l'homme est méchant.

Un jour je lui dis :

—On raconte partout que tu t'enfermes chez
toi pour faire du mal aux bêtes.

—Je sais pourquoi on raconte ça.

—Ah!...

—Parce que les hommes ont l'habitude de
se faire du mal entre eux.

—Alors comme je ne fréquente personne, ils
sont persuadés que je dois me rattraper sur
les animaux.

—Pourquoi ne laisses-tu entrer personne
chez toi? Ils verraient bien que ce qu'ils disent
n'est pas la vérité.

—Ils raconteraient alors sur moi d'autres
choses plus méchantes.

—Mais s'ils ne voyaient rien?

—Ils inventeraient. Car il faut bien, petiot,
qu'ils rabaissent ceux qui les entourent pour se
faire passer pour supérieurs.

—Où as-tu appris à penser ainsi? A l'école?

—Et moi. A l'école on apprend surtout à se
détester. J'ai cru d'abord que ce défaut était
spécial à l'enfance. Mais quand j'ai vu de
près les hommes j'ai constaté qu'ils étaient en-
core pires que les enfants. Alors j'ai regardé
autour de moi les choses saines...

—On dit, quand tu passes ton temps à re-
garder le ciel que tu es un feignant.

—J'y apprends à être bon.

Cette conversation nous avait conduits jus-
qu'à neuf heures. Thomas Fauchoux me mon-
tra du doigt le ciel constellé la lune claire.

—Vois, petiot... Nous avons trop longuement
causé. Que vont dire tes parents?

—Mais... rien.

—Si. Je sais qu'ils te défendent de me voir.

—Comment sais-tu cela? Je ne t'en ai ja-
mais parlé.

—Non, mais je t'ai vu venir à moi préoc-
cupé par des chemins détournés et jetant des
regards inquiets autour de toi. J'ai compris
que tu désobéissais, et tu ne m'a pas averti
parce que tu m'aimes bien et que tu as craint
de me faire de la peine.

—C'est vrai. Et comme je veux te voir, on
me bat.

—Ton père ne te batterait pas si tu fréquen-
tais le banquier X... qui a ruiné des familles,
ni le notaire Z... qui a volé.

—Ce qui les gêne peut-être, c'est que tu ne fais de tort à personne.

Les yeux, les grands yeux, les yeux de ve-lours de Thomas Fauchoux s'emplirent du re-plet de deux larmes. Il m'attira à lui et m'em-brassa sur le front.

—Toi, tu mes comprendrais bien... Avec toi j'aurais bien continué à vivre.

—Rien ne t'empêche.

Il secoua la tête avec une expression de tris-tesse infinie.

—C'est la dernière fois ce soir que nous nous voyons, mon petiot.

—Tu veux me quitter?

—Non, mais tu ne pourras plus venir à moi.

—Thomas!

—Tu ne pourras plus, parce que ton père t'en empêchera définitivement.

Il me conduisit à travers la pièce non éclairée, vers la fenêtre où à travers les rideaux j'aperçus mon père qui m'attendait. D'autres paysans l'accompagnaient, et tout le monde par-lait à voix basse en lançant vers la demeure maudite des coups d'œil peu rassurés.

—Ton père, ni les autres n'osent pas entrer, continua Fauchoux, parce qu'ils ont peur que je ne leur jette un sort. Et quand tu sortiras de chez moi, il t'emmènera, et prendra des mesures pour que tu ne puisses plus jamais franchir le seuil de ma maison. Et puis... et puis il arrivera peut-être autre chose.

Sa main se jouait dans mes cheveux.

—C'est dommage! Au contact des autres, ta nature se gâchera et tu deviendras semblable à tous ceux que j'évite... tel que je serais de-venu moi-même, si je n'avais pas eu la chance d'être orphelin! Ce qui m'a permis de ne dé-pendre de personne, et de vivre seul. Et quand je dis seul...

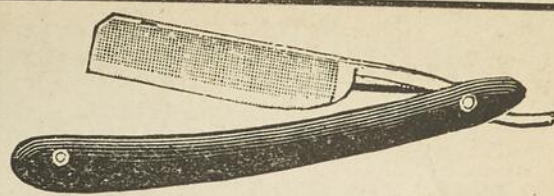
D'un geste large il désigna ses animanx fa-miliers.

—N'ai-je pas autour de moi de la vie?

Les bêtes avaient compris qu'il parlait d'elles. Elles s'étaient rapprochées dans un élan d'ins-tinctive reconnaissance. Les chiens lui léchaient les mains avec amour; les chats avaient sauté sur ses genoux, sur ses épaules, et le frôlaient de leur poil, fixaient sur lui avec douceur leurs yeux de sphinx striés de vert.

Les minutes s'écoulaient. Mon cœur s'emplis-sait d'une émotion vague. J'éprouvais dans cette obscurité calme, dans la paix de cette âme faite de sérénité, une sorte de chagrin qui me faisait presque plaisir. J'aurais donné dix ans de ma vie pour ne plus m'en aller jamais.

Thomas Fauchoux me prit enfin la main.



BERGERON & SANSCARTIER

de l'Ancienne Maison Chipchase

**Manufacturiers de Coutellerie,
Instruments de Chirurgie,
Outils de toutes sortes.**

On aiguise les rasoirs et les ciseaux. On fa-brique et on aiguise les couteaux à fourrure.

5 St-Georges, Tél. Marchands 15

Timbres en double

VENDREDI et SAMEDI

sur tout achat d'un dollar.

L. R. BELANGER, EPICIER

1367 ONTARIO.

Tél. Bell, Est 2021. Tél. Mar. 1557

J. & P. Davignon

MANUFACTURIERS DE

**Poêles en Acier, Coffres Forts, Vou-
tes, Plomberie.**

1064, ONTARIO, MONTREAL

FOURRURES et CHAPEAUX D'AUTOMNE

IMPORTATION RECENTE

A. DOIN,

RUE NOTRE-DAME.

Vis-à-vis le Palais de Justice.

**La Société de Charité
ORGANISEE**

Recevrait avec reconnaissance toute souscrip-tion qui lui aiderait à former la somme de \$50 pour payer une année de pension d'un jeune Canadien-Français sourd-muet. Le pè-re de l'enfant est mort et sa mère l'a aban-donné sans abri et sans ressource. Dans un an il aura atteint l'âge requis pour être admis dans l'Asile des Sourds-Muets.

Prière d'adresser les souscriptions au bureau de la Société,

98 rue Bleury

Fourrures de Choix

Pour Hommes, Garçons, Dames
et Fillettes,

A CREDIT

The American Outfitters
216 rue ST-LAURENT.

Découpez le bon en dernière page.

Wm ST-PIERRE

Tailleur pour Dames et Messieurs
Les marchandises d'automne ornent maintenant nos rayons.

41 et 43 Avenue Union
Près MORGAN.

CARRIERE, Opticien

Diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie,
Opticien à l'Hotel-Dieu.

A l'Hôtel-Dieu : } Au magasin :
De 9.30 à 11 hrs. } De 1 à 5 hrs.

No. 1741 rue Sainte-Catherine
Entre St-Denis et Sanguinet, Montréal.
Tel. Bell, Est 2257.

Librairie

Pour Fournitures de Bureaux
et Classiques, voyez

J. G. GRATTON

1410 Ste-Catherine. Coin Visitation.

A. B. DUROCHER

Marchand de Nouveautés

1389 RUE SAINTE-CATHERINE.

Porte voisine de la Banque d'Hochelaga,
Entre les rues Panet et Visitation.

MONTREAL

Lunettes d'Opéra

Nous avons les meilleures marques telles que
Lemaire et autres de Paris.

Eventails de Soiree

Depuis 50c jusqu'à \$6.00.

Sacs d'Opera

Depuis \$1.25 à \$5.00 en montant.

G. W. CLARKE & Cie

2270 rue Ste-Catherine.

—Allons, petitt, il faut partir.

—Déjà?

—Nous n'avons que trop tardé.

—Mais, puisque tu m'as dit que nous ne nous reverrions plus jamais!

—Tu supposeras que je suis mort, et tu ne te rappelleras de moi que les bonnes heures que nous avons passées ensemble dans les champs, sous le beau soleil ou dans l'ombre fraîche du crépuscule. A cette heure-là, vois-tu, je me croyais tout près du bon Dieu, et je n'avais pas besoin pour prier de me rendre dans une église de pierre. L'immense voûte bleue du ciel me suffisait.

Il se leva. Il voulut avant de me quitter à tout jamais me faire une dernière fois passer par son jardin où étaient réunies ses fleurs préférées

La lune nous éclairait comme en plein jour. Je voyais le visage de mon ami. si calme malgré les affronts d'une société stupide et ran-préférées.

Je sentais que si on avait pu ne pas le mal juger il aurait été mon refuge. Et l'idée de me séparer de lui faisait naître en moi un grand sentiment d'abandon.

Il lut dans mon regard ce qui se passait en moi et il me pressa contre lui d'une plus affectueuse étreinte.

—Tu me regrettes, petiot?

—Oui. Cela m'aurait suffi de vivre avec toi toute la vie. Je n'ai pas encore d'expérience, mais je sens d'après ce que tu me dis que la société est pleine d'embûches, et que je ne vivrai pas tranquille en dehors de toi.

Thomas Faucheux hocha la tête.

—C'est pour ça que j'ai tenu à m'isoler. Mais ils ne veulent pas. Parce que je ne fais pas comme eux, ils me considèrent comme un ennemi.

Une sourde rumeur arrivait jusqu'à nous. Dehors la foule s'augmentait.

Des coups violents retentirent contre la porte charretière. Une voix cria :

—Hé! Faucheux! Où est l'enfant?

—Viens... Ton père t'appelle.

Il ôta la barre de bois, ouvrit la porte toute grande. Il apparut, la silhouette toute bleue sous la lune claire.

En le voyant la foule gronda. Il vit mon père qui était en avant et me mena à lui, disant :

—Voilà ton fils.

On entendit :

—Mort au sorcier!

Et une pierre partit on ne sait d'où, vint frapper Thomas Faucheux à la tempe gauche.

Il tomba comme une masse, et je l'entendis murmurer :

—Je savais bien, petiot, que nous ne nous reverrions plus.

Je me précipitai sur lui en sanglotant. On m'arracha de ses bras avec brutalité. Le lendemain un pêcheur vint à la pêche pour chasser hors de moi l'esprit "de l'homme qui vivait seul en proie à de mauvais desseins."

Ce fut le seul rayon de bonté qui éclaira ma vie.

ERNEST DEPRÉ.

:o:

Le dernier cri du jour.

La comtesse X... donne à dîner et recommande à son vieux domestique d'être un peu plus dans le train, de se montrer plus "fin-de-siècle" dans ses locutions.

—Madame sera contente, répond Baptiste.

Aussi le soir quand vient le moment de servir les vins au lieu du traditionnel "Château-Yquem, Château-Laffite," l'entend-on crier d'une voix forte :

—En voulez-vous du Pomard?

:o:

LE COMMERCE

J'aime mieux raconter cette histoire, complètement étrangère à la politique, que de me livrer, sur les questions à l'ordre du jour, à des commentaires qui ne vous amuseraient pas, ni moi non plus.

Or donc, ce jour-là, le petit navire un voilier filait poussé par une bonne brise, quand tout à coup il reçut un heurt violent et sembla comme soulevé au-dessus des flots.

Le capitaine se pencha par-dessus bord et aperçut une énorme baleine. Comme il était de Marseille et avait nom Marius, vous pensez bien qu'il ne fut pas effrayé un seul instant. Il appela son second :

—Té! viens donc voir un peu, fit-il.

Mais, au même moment, la baleine revenait sur le bateau qui, cette fois, manqua de sombrer.

—Elle a faim, sans doute, dit Marius à son second. Jette-lui ce grand panier de mandarines qui est là, à tribord. Peut-être qu'elle nous laissera tranquilles.

[A suivre page 363.]

Canadiens

QUI VOULEZ SUIVRE

LES QUESTIONS DU JOUR

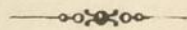
ET CONNAITRE

LES INTERETS DU PAYS

N'OUBLIEZ PAS QUE

La Patrie

LES DISCUTE A FOND
ET SANS PARTIS PRIS



C'est d'ailleurs le

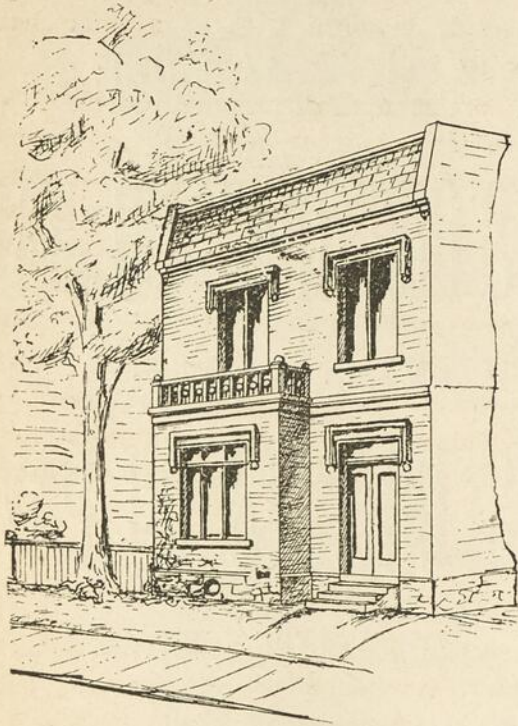
JOURNAL A NOUVELLES

Le plus Complet et
Le mieux Rédigé

de tous les

Journaux Français
de l'Amérique.

Soyez propriétaire de la maison que vous habitez



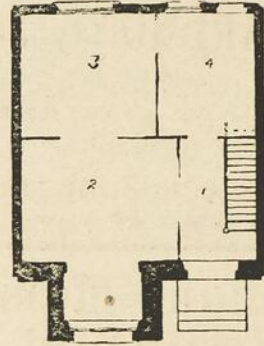
Les vignettes qui accompagnent ces notes, n'ont pas la prétention d'être des modèles de l'art de construire, ce ne sont que de simples esquisses, dont la collection fournira à ceux qui désirent se construire une maison, grande ou petite, des idées à mûrir.

La petite façade est encore assez élégante, malgré son extrême bon marché; elle peut être de pierre ou de briques, de bois même, quoique ce soit à regret que nous parlions d'un matériel aussi dangereux en construction, surtout quand la différence du prix de revient est si peu grande (7% en moyenne selon les endroits).

Cette maison pourrait être construite à une quinzaine de pieds de la ligne du trottoir, en faisant de cet espace libre un petit parterre, dont l'unique ornement serait une pelouse avec au pied du mur quelques plantes grimpantes surtout quand la différence du prix de revient

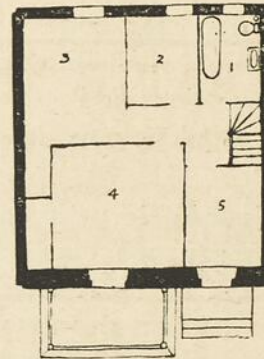
Quant à la division intérieure,—la distribution des pièces—c'est une affaire de tempérament, nous pourrions dire.

Dans cet espace de 25 x 25 on peut par exemple, faire à l'endroit marqué 1 un hall (salle d'entrée) dans lequel l'escalier prend naissance et qui conduit au foyer 2 et à la cuisine 4; de la cuisine ou du foyer on passe à la salle à manger 3. Par une porte placée



en-dessous de l'escalier dans la cuisine on descend à la cave. Voilà pour le rez-de-chaussée (que l'on appelle à tort, le premier étage ou l'étage du bas.)

Pour le 1er étage (que l'on appelle à tort, le 2me étage ou étage du haut) on y arrive par l'escalier qui prend naissance dans le hall 1. Dans ces 25 x 25 pieds on peut facilement trouver quatre chambres à coucher et une



chambre de toilette; en outre l'arrivée de l'escalier forme un hall éclairé par un lanterneau. De l'une des chambres on passe sur le balcon.

Au rez-de-chaussée, le hall 1 mesure 8x 12, le foyer 2, 12 x 17, avec en plus le bay-window,



Masque, Rousseur, Boutons à Tête Noire,
positivement enlevés avec le

LAIT DES DAMES ROMAINES

Surnommé Nourriture de la Peau.

\$50 de récompense à quiconque ne réussit pas.

Partout 50c. la bouteille. Si votre pharmacien ne l'a pas, écrivez:
Cooper & Co.

Dept. 4—425 St-Paul, Montreal

VOUS LISEZ CETTE ANNONCE.

PARC CENTRAL

Bureau sur les terrains.

2480 rue St-LaurentOuvert tous les jours, dimanche compris,
de 9 a.m. à 9 p.m.,

L. M. Dupont, représentant.

LOTS \$175 payables \$10 comptant et
la balance en DIX ANS.**Geo. Marcil, 185 St-Jacques****Ave CLAREMONT, \$6.500**Encoignure de rues, 8 pièces dont 4 chambres,
lumière sur trois côtés, perfectionnements mo-
dernes, possession immédiate.**The Craedock Simpson Co.,**
205 ST-JACQUES.**Magnifique Maison à
Westmount.**Pierre à sable rouge, neuf pièces, toutes
modernes, bien finies, cuisine en rallonge,
endroit charmant. Très bas prix \$7,000.
Conditions faciles.**FRED. R. COLE, 138a St-Jacques.****500 Lampes à Gazoline****A VENDRE A \$1.50 CHAQUE**

Huile à Lampe, 14 cts le gal. Astrale, 20 cts.

P. GADBOIS & Cie

Tel. E. 915. 1815 Ste-Catherine.

**LOTS A BATIR MONTREAL
ANNEXE.****\$15 à \$25 Comptant.**

La balance par petits paiements mensuels.

G. W. BADGLEY, 124 rue St-Pierre.

Tel Main 2137.

PARC TERMINAL

(Suivant de Viauville)

Terrains 25%, 50%, 75%, \$1.00 par semaine
sans intérêt, pendant 10 ans.**Bureau: 59 Rue St-Sulpice**
ou sur les lieux le Dimanche.


Fusils, Rifles,
Munitions,
Habits de Chassé,
Articles de Pêche,
et Accessoires de
Sport.

**T. COSTEN & CIE, 1696
Notre Dame**

la salle à manger 3, 13 x 14 et la cuisine 4,
13 x 11.Au 1er étage la chambre de toilette 1 me-
sure 8 x 6 la chambre 2, 8 x 8, la chambre 3,
12 x 10, la chambre 4, 14 x 12 et la chambre
5, 8 x 10.Parterre et maison prennent 40 pieds, donc,
sur une terrain de 10 pieds de profondeur, il
en reste 60 ce qui est suffisant pour faire un
jardinet lors même qu'on voudrait construire
un hangar, ce qui n'est pas nécessaire, puisque
l'on peut mettre tout le chauffage dans la cave
et éviter ainsi une dépense et beaucoup de
trouble.Cette maison pourrait être construite avan-
tageusement sur un des nombreux terrains
offerts en vente dans la banlieue de Montréal.**LE COMMERCE—Suite.**Le second obéit; la baleine d'un coup, avala
le panier et recommença son manège.Alors, le second prit le banc installé sur la
passerelle et l'envoya au cétaqué. Celui-ci l'en-
gloutit aussi facilement que le panier et, de
nouveau, passa sous le bateau, menaçant de le
faire chavirer.La situation devenait critique. Aux grands
maux, les grands remèdes. Marius saisit un
Chinois qui se trouvait parmi les passagers.
Il le balançait un moment au-dessus du bord et,
vlan! le jette dans la bouche immense de la
baleine, laquelle se referma aussitôt.Mais le cétaqué demeurait intraitable et col-
lant.—Quel appétit, bon Dieu! fit Marius, com-
mençant à désespérer.A ce moment, il aperçoit un autre passager
un vieux marchand allemand qui se penchait
sur le bastingage. Il se baisse, le saisit par
les jambes le soulève et l'envoie rejoindre le
Chinois.—Si cette sacrée baleine a encore faim,
pensa-t-il, c'est qu'elle a un rude appétit!Hélas! le rude appétit, elle l'avait. Marius,
ayant fait toutes les concessions possibles, ju-
gea que le moment était venu de recourir aux
moyens violents.La baleine est harponnée, hissée sur le pont
et aussitôt ouverte.

Et savez-vous ce qu'on voit?

Le vieil Allemand, assis sur le banc, était
en train de vendre des mandarines au Chinois.

H. HARDUIN..

A. DEGUISE

Chapeaux et Merceries.

487 Rue St - LaurentGANTS ANGLAIS, valeur \$1.35 pour
95 centins.

SOUS-VÊTEMENTS, 50c, 75c, \$1.00.

Valeur exceptionnelle.

Dans un salon.

Un des assistants vient de lancer une épi-
gramme à un autre sans méchanceté du reste,
histoire de rire—N'insistez pas, lui dit la maîtresse de la
maison, il n'entend pas la plaisanterie.

—Ah! il susceptible?

—Non... il est sourd!

* * *

Un huissier se présentait dans une ferme de
la Beauce pour y opérer une saisie dans les
règles.Il est reçu comme un chien dans un jeu de
quille. On lâche, en effet, à ses trousses deux
énormes bouledogues—et force lui est de s'éloi-
gner en toute hâte, avant d'avoir pu instru-
menter.De retour à son étude, son premier clerc lui
demande s'il a été bien reçu.—Je crois bien, dit-il; on voulait même à
toute force me faire manger!

* * *

Entendu à l'hôtel Drouot, entre amies:

—Que viens-tu faire ici?

—Acheter une cage à serins.

—Tiens! tiens! tu veux donc te mettre dans
tes meubles?*TAPISSERIE!**TAPISSERIE!*

—A—

*REDUCTION!**REDUCTION!***H. C. GREGOIRE**

1347 Ste-CATHERINE (Bloc Barsalou)

Tél. Bell, Est 2078,

— MONTREAL

C. MARTIN

36 Rue Craig Est,

Coin opposé de la rue St-Dominique.

BANDAGES ET MEMBRES ARTIFICIELS.Nous visons à plaire à tous nos
clients et toujours.Nous achetons bien et nous ven-
dons de même.Nous sommes certains que per-
sonne ne peut mieux que
nous vous satisfaire pour
l'achat de vos

MEUBLES, TAPIS,
RIDEAUX, DRAPERIES,
ETC., ETC.

Courte-pointes en soie et en
satin, légères, molles et douces,

Depuis \$5.00 en montant

RENAUD, KING & PATTERSON

Coin Guy et Ste-Catherine

Téléphone Up 3328.

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocats.

J. B. R. Ducharme, 1598 Notre-Dame.
J. G. E. Dion, 71A St-Jacques.
F. P. Tremblay, 107 St-Jacques.

Comptable et Auditeur

Henri Viau, chambre 14, Edifice "La Presse."

Dentistes

L. R. Morrin, 2463 Ste-Catherine.

Notaires.

H. Brouillet, 1598 Notre-Dame.
J. W. Levesque, 107 St-Jacques.

CLASSIFICATION

Bijoutiers

Champagne & Frère, 303 Ste-Catherine.

J. T. A. Gaucher, 112a av. Létourneux.

Barbiers-Coiffeurs

Chas. Guindon, 57 Rouville.

Bouchers

S. Chartier, 96 Déséry.
Ernest Picard, 155 Déséry.

Chaussures

U. Lamarre, 735 Ste-Catherine. Tél. Marchands 1747.

Epiciers licenciés

Z. Labelle, 219 Déséry. Tél. Marchands, 1664.

J. Bernier, 192 Ste-Catherine. Tél. Marchands, 1638.

W. Paquette, 883 Ste-Catherine. Tél. Bell Est, 3251.

J. O. Juneau, 354 Ste-Catherine, Tél. Bell Est, 1449.

Louis Demuy, 155 Déséry. Tél. Bell Est, 2846.

M. Vaillancourt, 152 Déséry. Tél. Marchands, 1511.

Glace

E. Benoit & Cie, 122 Préfontaine. Tél. Bell Est 1546.

Modes—Chapeaux

C. Thériault, 311 Notre-Dame.
Delle Pilon 1144, rue Ontario.

Meubles

A. Cordeau, 330 Ste-Catherine. Tél. Bell, Est 1096.

S. Meunier & Fils, coin Pie IX et Ste-Catherine. Tél. Bell, Est 2828.

Marchands-Tailleurs

C. O. Gravel, 326 Ste-Catherine. Tél. Marchands, 1697.

Arthur Ritchot, 194 Ste-Catherine. Tél. Marchands, 1694.

Emery LaPalme, 656a Ste-Catherine. Tél. Marchands, 1556.

Merceries

Bastien & Brunelle, 1341 et 2028 Ste-Catherine. Tél. Bell, Main 2541.

Plombiers

N. Cadieux, 3234 Notre-Dame. Tél. Bell, Main 239.

Restaurateurs

T. Dubé, 156 rue Déséry.
Elie Buchette, 134 Déséry.

Tabaconiste et libraire

J. A. Radaker, 266 Ste-Catherine.

Bon pour Billets de Theatre

Quiconque achètera le plus chez n'importe lequel des annonceurs, d'ici au 4 novembre prochain aura droit à 2 billets d'orchestre pour une représentation dans un théâtre de son choix.

L'annonce découpée et portant le montant de l'achat devra nous être retournée de midi à 2 heures seulement tous les jours.

Commerce d'Automne

Si vous désirez faire de la reclame
qui soit profitable,

ANNONCEZ DANS

Le Canada

C'est le plus grand journal du matin.
C'est un médium excellent.

PRIX RAISONNABLES

PHONOGRAPHE COLUMBIA

Repertoire de 6,000 records

Nous avons en magasin le répertoire complet de records [Disques & Cylindres] s'adaptant à n'importe quel instrument de ce genre. Grand choix de chant français et anglais des meilleurs artistes. Monologues et musique imitative exécutée par les célèbres fanfares "La Garde Républicaine", "Gold Steam Guards", "Gilmore", "Sousa", "Garde Royale Anglaise", "Garde Impériale Allemande" "Columbia" et les orchestres Columbia et Viennois. Solis de cornet, flute, violon, trombone, violoncelle, clarinette, Xylophone, banjo, etc.

FOISY FRERES 1760 Ste-Catherine
P.S.—Catalogues envoyés sur demande.

FAITES UNE COMPARAISON JUDICIEUSE
de nos Terrains

AU PARC FRONTENAC Quartier Hochelaga

avec n'importe quelle autre propriété.

VOUS SEREZ ÉTONNÉS DU RÉSULTAT



Nos prix sont excessivement bas.
Nos conditions des plus avantageuses.
Nos terrains augmentent en valeur tous les jours.
Nos clients sont tous satisfaits.
Nos ventes (600 lots) depuis le 1er avril 1905 le prouvent suffisamment.

3 Succursales sur les terrains ouvertes tous les jours dimanches inclus de 9.30 a. m. à 6.30 p. m., Tél. Est 4021. PLANS DES TERRAINS FOURNIS GRATUITEMENT. Prenez les Tramways des rues Ontario, Frontenac ou Forsyth (Cie Terminal) ils vous conduisent directement.

CHARRUAU & DAOUST

Courtiers d'Immeubles

Agents de la succession de Henry Hogan

CHAMBRE 3 EDIFICE "LA PRESSE"

Tél. Bell: Main 4918.

MONTRÉAL

Propriétés à vendre.

Occasions d'affaires.

Argent à prêter